

# PLAN D'ACTION INSTITUTIONNEL DE LA RELANCE DU QUARTIER LATIN

2025-2029



**UQÀM**

# Table des matières

<b>La mise en contexte</b>	<b>6</b>
<b>Une université urbaine au cœur du Quartier latin</b>	<b>7</b>
<b>1. État des lieux et positionnement institutionnel</b>	<b>10</b>
Une nouvelle relance pour le Quartier latin	10
«Habiter» le Quartier latin	14
L'UQAM : moteur de la relance du Quartier latin	18
Échanges avec la communauté et les partenaires	21
Des idées pour le Quartier latin : présentation et échanges avec la communauté de l'UQAM	23
Les ateliers de consultation	23
<b>2. La vision : faire du Quartier latin un quartier apprenant</b>	<b>27</b>
Apprentissage tout au long de la vie	31
Apprentissage dans les familles et les communautés	32
Apprentissage pour l'emploi et au travail	32
Utilisation de techniques d'avant-garde en matière d'apprentissage	32
Qualité de l'apprentissage et accessibilité	32
<b>3. Le plan d'action</b>	<b>34</b>
Objectif 1 : Contribuer à renforcer l'identité du Quartier latin et ouvrir le campus sur son environnement.	34
Objectif 2 : Accroître l'offre d'activités à la communauté environnante.	45
Objectif 3 : Stimuler la recherche-action et le maillage des connaissances dans le quartier.	48
Tableau synoptique	52
<b>4. La mise en œuvre</b>	<b>53</b>
Gouvernance	53
Financement	54
Conditions de réussite	55
Retombées sociales et économiques	56

## Remerciements

Le Plan d'action institutionnel de relance du Quartier latin se veut une feuille de route pour guider les actions de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) dans le développement de son campus pour sa communauté et ses partenaires en faveur de cette relance. Il est le résultat de plusieurs mois d'écoute, d'interactions et d'immersion dans les différentes réalités qui animent le Quartier latin, tant auprès de la communauté universitaire que des différents acteurs et actrices et des groupes de la société civile.

Des remerciements spéciaux s'adressent à tous ceux et celles qui ont pris le temps de s'exprimer, de réfléchir et de contribuer de différentes façons à la réalisation de ce plan d'action qui guidera les gestes posés pour les quatre prochaines années et qui a surtout l'ambition de laisser un legs collectif afin de pérenniser les retombées de ce moment exceptionnel de concertation autour de l'avenir du Quartier latin.



Emblématique de Montréal, le Quartier latin est un milieu de vie, d'études et de travail pour les quelque 40 000 membres de la communauté de l'UQAM. Nous le fréquentons au quotidien, y tenons de multiples activités, y avons nos habitudes et nos endroits préférés. Au cours des cinq dernières décennies, plus de 300 000 personnes diplômées de l'Université y ont vécu leurs plus belles années. C'est dire combien l'évolution de l'UQAM et celle du Quartier latin sont intrinsèquement liées.

Lorsque je suis entré en fonction comme recteur, j'ai demandé la création d'un poste de vice-rectrice ou vice-recteur associé à la Relance du Quartier latin pour renforcer l'engagement concret de l'UQAM envers son milieu. La professeure Priscilla Ananian, nommée à ce titre, a travaillé dans un esprit de concertation avec de nombreux partenaires, en vue de construire une vision globale et intégrée du développement du quartier.

Cette vision trouve son fondement dans l'approche de quartier apprenant, inspirée des villes apprenantes de l'UNESCO. C'est sur cette perspective rassembleuse que repose l'ensemble du Plan d'action institutionnel de la relance du Quartier latin 2025-2029. C'est aussi sur cette idée que l'une des orientations du Plan stratégique 2024-2029 de l'UQAM, « Faire du Quartier latin un quartier apprenant », prend appui.

L'UQAM est bien engagée dans la transformation de son quartier. Avec son caractère étudiant, sa riche histoire et la présence sur son territoire d'une quinzaine d'institutions vouées au savoir et à la culture en français de même que d'une vingtaine d'organismes communautaires, le Quartier latin a tout ce qu'il faut pour redevenir un pôle vibrant au cœur de Montréal. Les efforts consacrés par l'Université en collaboration avec ses partenaires vont tous dans ce sens.



**Stéphane Pallage**

Recteur

C'est avec un enthousiasme profond et une grande satisfaction que je vous présente le Plan d'action institutionnel de la relance du Quartier latin 2025-2029. Au cours des quinze premiers mois de mon mandat en tant que vice-rectrice associée, j'ai eu le privilège de rencontrer une communauté dynamique et profondément attachée au destin du Quartier latin, qui est non seulement notre milieu de vie au quotidien, mais aussi un véritable symbole de la métropole francophone des Amériques.

Au-delà de la richesse historique de ce quartier, j'ai pu constater la mobilisation exemplaire de la société civile. Celle-ci est composée d'une multitude d'actrices et d'acteurs, d'organismes et d'institutions francophones aux missions diversifiées, mais toutes essentielles à la relance du Quartier latin. Ensemble, nous formons un réseau précieux qui contribue à l'âme de ce quartier unique. Le Quartier latin porte des vocations profondément enracinées dans l'histoire de Montréal, un lieu où se rencontrent la culture, l'éducation, le social et le résidentiel. La vision qui est proposée dans ce plan est de retisser les liens entre ces quatre vocations historiques afin de redonner ses lettres de noblesse au quartier, tout en renforçant le foisonnement et le dynamisme de la vie estudiantine.

Cette relance s'inscrit également dans la continuité des valeurs chères à l'UQAM, soit l'accessibilité, l'engagement envers les collectivités, l'audace et l'ouverture. Notre ambition est de renforcer l'intégration de l'Université au sein de son quartier en faisant évoluer ce dernier vers un quartier apprenant : un lieu où l'on apprend à tous les âges, où se rencontrent le savoir scientifique et le savoir expérientiel, dans un esprit d'enrichissement mutuel, pour le bien-être des citoyennes et citoyens de toutes générations confondues.



**Priscilla Ananian**

Vice-rectrice associée à  
la Relance du Quartier latin

## La mise en contexte

Le Conseil d'administration de l'UQAM a nommé, le 14 décembre 2023, une vice-rectrice associée à la Relance du Quartier latin. Cette décision a été prise dans un contexte de crise du Quartier latin, alors que plusieurs partenaires se sont mobilisés et concertés sur les mesures à entreprendre pour le relancer. Le mandat de cinq ans (2024-2029) confié à la vice-rectrice associée est d'établir et de mettre en œuvre le Plan d'action institutionnel de la relance du Quartier latin, présenté dans ce document, avec une perspective pluridisciplinaire qui met en valeur les expertises de l'UQAM, en collaboration avec ses partenaires et les collectivités locales.

Le travail de mobilisation réalisé auprès des parties prenantes quant au rôle structurant que l'UQAM pourra jouer dans la relance du Quartier latin par la présence de son campus et de ses infrastructures – et surtout par les possibilités de mailler les efforts en formation, recherche et mobilisation des connaissances avec les organismes et institutions du quartier, au bénéfice des citoyennes et citoyens – a donné lieu à un mémoire présenté dans le cadre de la participation de l'UQAM aux consultations prébudgétaires du ministère des Finances.

Déposé en février 2025, celui-ci est articulé autour de 10 actions sur 17 que compte le Plan d'action institutionnel de la relance du Quartier latin. Le présent document expose l'intégralité de la démarche et des actions proposées. Il est constitué d'un état des lieux présentant les principaux défis associés à la relance du Quartier latin, des résultats des échanges et des consultations avec la communauté et les partenaires, réalisés entre janvier 2024 et février 2025, de la vision articulée autour de la démarche du quartier apprenant et du plan d'action dans son ensemble. S'ensuit une section sur sa mise en œuvre, comportant des éléments à propos de la gouvernance, des possibilités de financement et des retombées sociales et économiques qu'un tel plan structurant aura pour l'UQAM et le Quartier latin.



# Une université urbaine au cœur du Quartier latin

Ancrée dans le Quartier latin depuis 55 ans, l'UQAM est à la fois un témoin engagé de plusieurs cycles de transformation et une actrice de changement. La première appellation « Quartier latin » apparaît dans un journal étudiant après l'installation en 1895 de l'Université Laval, suivie de l'École polytechnique de Montréal, en 1905, et de HEC Montréal, deux ans plus tard, en 1907.

Créée lors de la Révolution tranquille, dans la foulée des recommandations du rapport Parent, l'UQAM s'installe dans le Quartier latin en 1969, participant activement depuis lors à son animation du quartier et à l'évolution de la vie estudiantine.

Après avoir investi progressivement le Quartier latin en occupant divers édifices, l'Université érige la phase 1 de son campus avec deux nouveaux pavillons – Judith-Jasmin et Hubert-Aquin – autour de l'église Saint-Jacques. Inauguré en 1979, le campus contribue à revitaliser le quartier et à raviver la trame urbaine, à la suite de plusieurs démolitions du cadre bâti, dont certaines opérations majeures en lien avec la modernisation des infrastructures de la voirie, l'implantation du métro de Montréal et la construction des Habitations Jeanne-Mance, le plus grand complexe de logements sociaux au Québec à l'époque.

Ainsi, le Quartier latin a évolué de façon organique au fil des ans. Son appellation a d'abord été adoptée par la communauté étudiante, puis par des acteurs présents dans le quartier, et enfin par les pouvoirs publics. La délimitation géographique du Quartier latin adoptée dans ce plan institutionnel couvre sur un quadrilatère d'environ 1 km<sup>2</sup>, balisé au nord par le carré Saint-Louis, au sud par la rue Saint-Antoine, à l'est par la rue Saint-André et à l'ouest par le boulevard Saint-Laurent (figure 1).

Le Quartier latin dénombre une quinzaine d'institutions et une vingtaine d'organismes communautaires. Il comporte plusieurs institutions d'enseignement supérieur, dont de proches partenaires de l'UQAM, tels que l'Institut national de recherche scientifique (INRS), l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec (ITHQ) et le Cégep du Vieux Montréal.

La vitalité commerciale du Quartier latin a évolué en fonction de la présence de lieux culturels et de la vie estudiantine. Selon l'étude réalisée par Do.co.mo.mo en 2019, à l'occasion des célébrations du 50<sup>e</sup> anniversaire de l'UQAM, sous la direction de la professeure émérite France Vanlaethem, le plan directeur du campus déposé en septembre 1972 prévoyait l'intégration de nombreux commerces au rez-de-chaussée des pavillons. Il s'agissait d'une façon de contrer la disparition des commerces, à la suite de l'implantation de nouveaux pavillons. Cependant, lors du déploiement du chantier, ce principe vertueux de mixité des fonctions a été remis en question. D'une part, l'Université était confrontée à des besoins grandissants d'espace en raison de son développement et de l'augmentation des effectifs étudiants, d'autre part, le manque de vitalité commerciale du secteur et les difficultés anticipées de rentabiliser ces locations ont freiné ses ambitions initiales.

# Légende

- Quartier latin
- Pavillon de l'UQAM
- Autre institution du savoir
- Espace vert
- Espace ouvert
- Entrée - station de métro

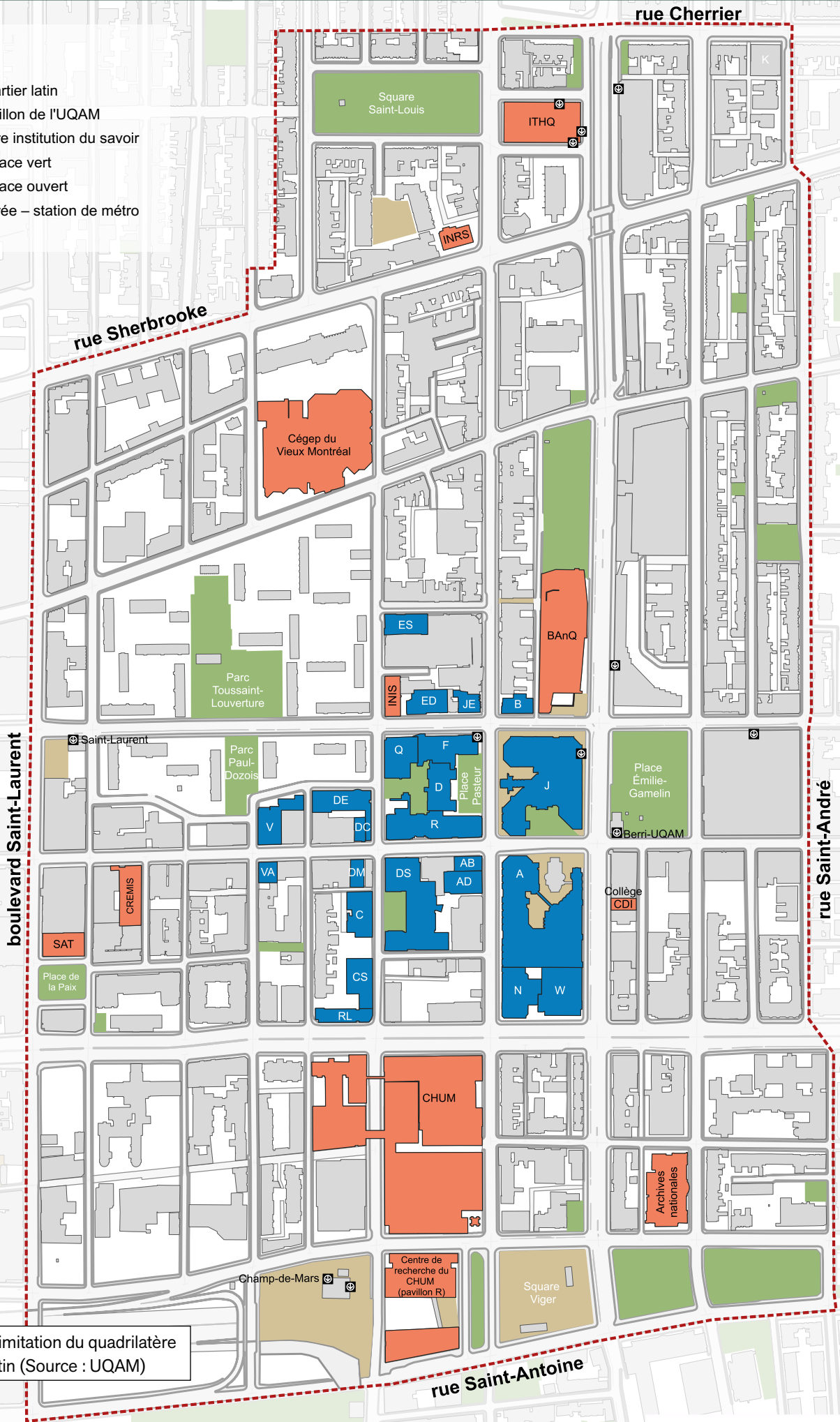


Figure 1. Délimitation du quadrilatère du Quartier latin (Source : UQAM)



L'aménagement du campus central a contribué à animer le secteur par l'intensification de la vie estudiantine, notamment en soirée. Cependant, le remaniement du projet initial au détriment de l'installation de commerces aux rez-de-chaussée a amoindri la vitalité du secteur au sud de la rue Sainte-Catherine Est.

De plus, la Ville de Montréal projetait pour la rue Berri une « ambiance similaire aux Champs-Élysées ». Transformée en autoroute urbaine au début du XX<sup>e</sup> siècle, cette artère n'a pas bénéficié de l'implantation des pavillons de l'UQAM pour rehausser l'expérience piétonne, en raison d'un manque d'ouverture des façades sur rue et des fonctions concentrées vers l'arrière.

Il n'en demeure pas moins que le plan de campus, conçu par le consortium de firmes d'architecture Dimitri Dimakopoulos et Associés, et Jodoin, Lamarre, Pratte et Associés, s'inscrit dans une démarche d'intégration urbaine par rapport aux bâtiments existants et à des vestiges patrimoniaux, comme ce fut le cas avec le clocher Saint-Jacques et la chapelle Notre-Dame-de-Lourdes, qui ont été préservés et intégrés au campus central.

Repenser l'intégration de l'UQAM dans son environnement par un nouveau plan directeur de campus qui comporte un plan d'aménagement urbain demeure primordial en vue de contribuer à la relance du Quartier latin, par exemple en assurant une meilleure lisibilité de la connexion entre le campus central et le campus ouest, construit à la fin des années 1990 (Complexe des sciences Pierre-Dansereau). Il s'agit d'un exercice incontournable à mener de concert avec les riveraines et riverains ainsi qu'avec les partenaires – privés et publics – responsables de nombreux projets immobiliers qui se déploient actuellement dans le quartier.

De fait, le Quartier latin fait l'objet d'un regain d'intérêt marqué de la part de promoteurs immobiliers et d'établissements culturels qui souhaitent s'y implanter. L'Espace Saint-Denis et la rénovation prochaine du théâtre du même nom ont amorcé ce processus de relance. Plusieurs projets sont en cours ou en planification sur la rue Saint-Denis, comme la Maison de la musique et de la chanson du Québec (ancienne Bibliothèque Saint-Sulpice), l'ITHQ, l'École nationale de l'humour et l'ADISQ. Citons également d'autres projets majeurs, comme le développement du secteur sud de l'îlot Voyageur, le réaménagement du boulevard De Maisonneuve, celui au nord de la place Émilie-Gamelin ou du tronçon est de la rue Sainte-Catherine.

S'ajoutent à cela les grands projets menés par l'UQAM, comme la métamorphose de la Bibliothèque centrale en l'ouvrant sur la rue et avec une programmation orientée également vers le grand public, la création de cliniques universitaires avec « pignon sur rue », le développement de l'offre de logements abordables pour les personnes étudiantes, l'inauguration d'un pavillon consacré à l'entrepreneuriat, l'agrandissement du Centre sportif et son ouverture aux populations résidentes ou le déploiement d'un parcours signature à vocation socioéducative, mettant en valeur le français, le patrimoine et l'histoire du quartier.

Tous ces projets structurants participent à la relance du Quartier latin, à la condition qu'une coordination des chantiers et des aménagements des espaces publics de la Ville de Montréal se mette en place, tout comme un alignement des investissements des différents paliers gouvernementaux pour faire bénéficier pleinement la collectivité des installations de l'UQAM dans le quartier.

# 1. État des lieux et positionnement institutionnel

## UNE NOUVELLE RELANCE POUR LE QUARTIER LATIN

Cette brève introduction nous montre que les desseins du campus de l'UQAM et du Quartier latin sont intimement liés, et que l'essor de l'un est tributaire du succès de l'autre. La notion de « relance » n'est donc guère nouvelle lorsqu'il s'agit du Quartier latin. Bien que ce terme ait émergé avec force depuis la pandémie de COVID-19 – notamment lors des mobilisations en faveur de la relance du centre-ville et des efforts des partenaires économiques et des pouvoirs publics pour relancer l'économie –, les enjeux actuels étaient déjà bien présents dans le quartier.

Ces enjeux ont d'ailleurs été déterminés dans le diagnostic réalisé lors du dernier grand exercice de planification urbaine par la Ville de Montréal pour le Quartier latin : l'élaboration du Programme particulier d'urbanisme (PPU) du Quartier des spectacles – pôle du Quartier latin, adopté en 2013.

Les consultations publiques menées par l'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) ont permis de rappeler, par la voix de la société civile, l'importance de la composante « apprenante » dans le Quartier latin. L'encadré ci-dessous illustre les changements apportés à la vision et aux orientations, grâce à la consultation de la société civile.

### ORIENTATIONS DU PROGRAMME PARTICULIER D'URBANISME ADOPTÉ EN 2013

Cette démarche rassembleuse a permis d'élargir la vision initiale du Quartier des spectacles, « Vivre, créer, se divertir », en intégrant la notion d'apprentissage afin de souligner la présence d'institutions du savoir dans le secteur. Cette vision, « Vivre, **APPRENDRE**, créer, se divertir », se décline en quatre orientations :

- **Une destination unique de la culture et du savoir;**
- Une expérience urbaine distinctive;
- Un quartier jeune, branché, intelligent, qui vit 24 h/24, 7 j/7;
- Un pôle économique et commercial fort.

Source : Révision du PPU à la suite des consultations de l'OCPM

Haut lieu de culture et de divertissement, le Quartier latin est avant tout un milieu de vie. Il dénombre une concentration géographique inégalée d'institutions du savoir (UQAM, CHUM, ITHQ, Institut national de l'image et du son, INRS, cégep du Vieux Montréal, collège CDI) et de multiples lieux culturels autour de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ).

Le Quartier latin compte également une trentaine d'organismes communautaires et, bien sûr, une présence importante de commerces, de bars, de restaurants, de cabarets et d'espaces publics animés à l'année par la Société de développement commercial (SDC) du Quartier latin, l'UQAM et le Partenariat du Quartier des spectacles (PQDS), qui a célébré en 2024 la 10<sup>e</sup> édition des Jardins Gamelin, programmés sur la place Émilie-Gamelin.

La notion de « relance » a connu une nouvelle signification depuis la pandémie, à la suite des différents exercices de mobilisation et de concertation des parties prenantes du centre-ville pour redynamiser surtout les activités économiques et contrer les effets dévastateurs des longues périodes de confinement.

La mise sur pied en 2021 du comité Quartier latin par le PQDS a aussi joué un rôle crucial pour mobiliser les forces vives du secteur et faire la lumière sur les enjeux et l'urgence d'agir. Au-delà de la « revitalisation », terme communément utilisé dans les années 1960 lorsque l'UQAM s'est implantée dans le quartier, il était urgent, à la suite des effets de la crise sanitaire, de relancer le quartier, de redynamiser les activités économiques et culturelles; bref, de remettre en mouvement des visiteuses et visiteurs, des touristes, des travailleuses et travailleurs, des étudiantes et étudiants dans le secteur. Toutefois, la relance, aussi pertinente soit-elle, ne peut occulter des problématiques sociales complexes enracinées dans le quartier, comme la crise du logement et l'évolution des enjeux d'itinérance, de santé mentale et de toxicomanie, qui dépassent les limites physiques du quadrilatère historique du Quartier latin.

La concentration de travaux sur la voie publique et les chantiers de construction ont pour leur part accentué les enjeux d'insécurité ainsi que la détérioration du paysage urbain et de l'expérience piétonnière. L'encadré ci-dessous énumère les trois objectifs de la Stratégie centre-ville 2030, adoptée en janvier 2024 par la Ville de Montréal, en lien avec la priorité 1 de mise en valeur de l'identité des quartiers. Le Quartier latin est d'ailleurs nommé à part entière dans le document comme vitrine de la francophonie.

## PRIORITÉ 1 : METTRE EN VALEUR L'IDENTITÉ DE NOS QUARTIERS

1. Renforcer et promouvoir les signatures distinctives des quartiers;
2. Déployer une stratégie hivernale d'animation et d'attraction urbaine;
3. Propulser le Quartier latin, vitrine de notre francophonie.

« Miser sur l'identité francophone du Quartier latin, c'est inviter toutes les communautés montréalaises à célébrer notre culture commune. C'est raviver notre fierté d'apprendre, de se divertir et de profiter de la culture francophone. C'est redynamiser tout un quartier en y stimulant l'effervescence culturelle. » (p. 43)

Source : *Agir pour l'avenir du centre-ville de Montréal – Stratégie centre-ville 2030*, Ville de Montréal, janvier 2024

Par ailleurs, les changements structurels opérés dans le monde du travail avec la diffusion du télétravail ont aussi diminué la fréquentation du centre-ville et du Quartier latin, plus précisément, et affecté les efforts de relance. Enfin, la vie nocturne dans le Quartier latin est un autre enjeu prioritaire pour la Ville de Montréal, qui souhaite mettre en œuvre un projet pilote d'application de sa nouvelle politique sur la vie nocturne montréalaise. Le Quartier latin y est d'ailleurs désigné comme première zone de vitalité nocturne.

L'encadré suivant illustre la définition du concept de zone de vitalité nocturne dans la politique. En ce sens, en plus des facteurs déjà cités en lien avec le défi de la vie nocturne, exacerbé depuis la crise sanitaire, il importe de citer les difficultés en ce qui a trait au marché du logement étudiant. La diminution de l'accessibilité aux logements pour les populations à plus faible revenu, incluant les personnes étudiantes, est un enjeu incontournable pour la relance du Quartier latin, qui constituait auparavant un milieu de vie abordable et un quartier « habité » 24 h/24.



## PRINCIPES DIRECTEURS – POLITIQUE DE LA VIE NOCTURNE MONTRÉALAISE

1. Consolider les nuits montréalaises;
2. Étendre et développer les nuits montréalaises;
3. Instaurer un modèle de gouvernance adapté et agile.

### **Pôle de vie nocturne**

« Secteur dans lequel sont situés plusieurs établissements culturels et commerciaux offrant des activités nocturnes qui contribuent à son identité et à son attractivité, tout en participant au rayonnement de Montréal. Ces secteurs sont caractérisés par la capacité de leurs parties prenantes à proposer des activités nocturnes de façon concertée et sécuritaire, dans une approche de bon voisinage. » (p. 13)

Source : Projet de Politique de la vie nocturne montréalaise, Commission sur le développement économique et urbain et l'habitation, Ville de Montréal, juin 2024

Les besoins en logements abordables liés à la crise du logement et aux difficultés économiques grandissantes de la communauté estudiantine font partie des défis auxquels l'UQAM est confrontée et sur lesquels elle souhaite agir de façon prioritaire.

Une intensification de la présence des étudiantes et étudiants dans le quartier implique l'activation de la vie de jour et de nuit, ainsi que la cohabitation avec d'autres populations qui aujourd'hui assurent la mixité sociale dans le Quartier latin. Cette dernière est assurée par les Habitations Jeanne-Mance, qui comptent un peu plus de 2000 résidentes et résidents provenant de plus de 75 nationalités différentes. De plus, tout récemment, cette mixité a été diversifiée avec la construction d'un bâtiment par la Société d'habitation et de développement de Montréal (SHDM) dénombrant 114 chambres sur la rue Christin, avoisinant l'UQAM (pavillon J.-A.-DeSève). Ce milieu de vie, géré par l'organisme Accueil Bonneau et destiné aux personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent de se retrouver sans logement, offre une possibilité inédite d'expérimentation sociale et de recherche-action en matière de mixité sociale.

Par conséquent, le Quartier latin se trouve à un moment charnière de grandes transformations, où les enjeux de cohabitation sociale, mais aussi de cohabitation des usages sur un territoire relativement restreint, risquent de générer des conflits. Cependant, ils représentent aussi une réelle occasion d'expérimenter de nouvelles façons d'enrichir l'expérience du vivre-ensemble en s'appuyant sur le potentiel de médiation que l'éducation et la culture peuvent offrir dans une perspective d'épanouissement des personnes.

## « HABITER » LE QUARTIER LATIN

La médiatisation de la relance du Quartier latin a souvent été associée à la présence de personnes en situation de vulnérabilité et aux enjeux de sécurité. D'ailleurs, en raison de ces enjeux exacerbés dans le Quartier latin et le Village, et forte de l'expérience des brigades pilotes dans les dernières années, la Ville de Montréal a mis sur pied un Comité tactique pour les personnes vulnérables dans l'espace public, réunissant différents partenaires institutionnels, dont l'UQAM, actuellement mis sur pause. Plusieurs populations « habitent » le Quartier latin au-delà des personnes résidentes, que ce soient les personnes en situation d'itinérance et bien d'autres qui fréquentent quotidiennement le quartier pour étudier, travailler, se divertir, etc.

Néanmoins, peu de connaissances sont disponibles sur le portrait des personnes en situation d'itinérance qui « habitent » le Quartier latin et sur leurs rapports aux autres populations, mais aussi aux institutions du quartier. Des initiatives d'équipes de recherche, comme le comité Cohabitation et marginalités urbaines, entre autres, contribuent à mener ces réflexions. Il s'agit d'un socle de connaissances nécessaire pour guider les actions des services sociaux, des pouvoirs publics et des institutions, dont l'UQAM, vis-à-vis de ces populations. L'initiative de la halte-chaud, mise en place pour la première fois à l'UQAM, en collaboration avec le Service de développement social à l'hiver 2024, et reconduite pour une période de trois ans (2025-2027), tout comme l'embauche d'une intervenante sociale en permanence à BANQ dans le cadre d'un projet pilote sont des exemples probants de l'engagement des institutions du quartier.

Il convient également, dans le cadre de la relance du Quartier latin, de s'intéresser aux personnes résidentes souvent éclipsées par d'autres enjeux, comme l'itinérance ou les dynamiques commerciales ou immobilières. Comme le montre l'étude des professeurs Florian Mayneris et Julien Martin<sup>1</sup>, contrairement à l'image de déclin véhiculée sur la place publique en lien avec l'itinérance, la population résidente du Quartier latin est en nette croissance. Entre 2001 et 2021, années des données disponibles de recensement, elle est passée de 6 905 à 8 600, affichant une croissance de 24,6 %, comparativement à 10,6 % pour l'ensemble de la Ville de Montréal.

Cette croissance devrait se poursuivre, notamment avec la fin récente des rénovations des Habitations Jeanne-Mance, ce qui permet à l'heure actuelle d'accueillir de nouveaux habitants et habitantes, mais aussi avec l'occupation progressive du bâtiment de la SHDM, sur la rue Christin. S'ajoutent à cela les potentiels de densification résidentielle sur le terrain de l'îlot Voyageur (minimum 700 logements), de même qu'une nouvelle tour d'habitation proposée par le promoteur immobilier Mondeve, qui devrait sortir de terre au sud de la place Émilie-Gamelin.

<sup>1</sup> MARTIN, J., et F. MAYNERIS. (2024). « Le Quartier latin de Montréal connaît-il un déclin résidentiel ? Une analyse à partir des données publiques de recensement », 2024PR-02, Pour réflexion, CIRANO. doi : 10.54932/WUWR4628.

Une analyse détaillée révèle que le Quartier latin accueille une population résidente de plus en plus hétérogène. Il s'agit d'un quartier habité, modérément peuplé, notamment en raison de la présence de plusieurs institutions, commerces et lieux culturels, mais en forte croissance démographique. Cette dernière est surtout tributaire de la construction de logements au sud de la rue Sainte-Catherine, prisés de populations plus jeunes et éduquées, comptant sur de plus hauts revenus. Ceci contraste avec une population plus âgée, moins éduquée et avec de plus bas revenus, d'où l'importance de logements sociaux et étudiants dans le quartier pour assurer une certaine mixité sociale.

Enfin, la population résidente du Quartier latin est multiethnique, comme le montrent Florian Mayneris et Julien Martin dans une seconde étude<sup>2</sup>. La population issue de l'immigration est passée de 40 % à environ 55 % entre 2001 et 2021, une hausse plus marquée que dans le reste de l'île de Montréal (de 29 % à 40 %). Le Quartier latin se démarque aussi par la hausse significative, au sein de cette population issue de l'immigration, des résidentes et résidents temporaires, dont la part dans la population totale est passée de 5 % à près de 20 %. Une partie de la population résidente temporaire est probablement composée de personnes étudiantes habitant le quartier.

Les personnes immigrantes non temporaires ont des origines très diversifiées : elles sont nées en France, au Bangladesh, en Chine, au Viêtnam, au Maroc ou plus récemment en Inde et aux États-Unis. Cette diversité d'origines ethniques se reflète également dans la diversité linguistique du quartier. Comme ailleurs sur le territoire de l'agglomération de Montréal, le français comme langue principalement parlée à la maison est en déclin au sein de la population résidant dans le Quartier latin (une baisse de plus de 10 points de pourcentage sur la période de 2001 à 2021, passant de 66 % à 55 %). Néanmoins, alors que ce déclin a été compensé par une grande variété de langues sur l'île de Montréal, il est presque entièrement expliqué par une hausse de l'anglais dans le Quartier latin.

Cela traduit probablement une hausse du nombre de ménages anglophones dans le quartier (on note, par exemple, une augmentation du nombre de personnes nées aux États-Unis) et peut-être aussi une hausse du nombre de ménages (ou de colocations) plurinationaux qui partagent l'anglais comme langue commune à la maison. Ce déclin du français est un constat interpellant par rapport à l'histoire du Quartier latin et au souhait de la Ville de Montréal d'en faire un quartier de la francophonie. Cependant, il s'agit d'une réelle occasion de mobiliser les nombreuses institutions culturelles et du savoir pour que le Quartier latin devienne une vitrine de la francophonie.

2 MARTIN, J., et F. MAYNERIS (2024). « Diversité d'origine et linguistique dans le Quartier latin de Montréal », Institut d'études internationales de Montréal.

## L'UQAM : MOTEUR DE LA RELANCE DU QUARTIER LATIN

L'UQAM joue un rôle moteur dans cette « nouvelle relance » du Quartier latin en fédérant les parties prenantes de la société civile et les pouvoirs publics à différents niveaux autour d'une vision qui, certes, assure la relance économique du secteur, mais renforce avant tout le rôle fondamental de l'éducation, de la culture et du développement social dans ce processus.

Principale propriétaire immobilière et foncière du quartier avec une vingtaine de bâtiments dans le secteur, l'UQAM est aussi le plus grand employeur du quartier : quelque 5 000 personnes assurent quotidiennement la mission de l'Université et accueillent 35 000 personnes étudiantes aux trois cycles.

En assurant l'attractivité du campus pour la communauté universitaire, l'UQAM contribue significativement à la vitalité et au rayonnement du Quartier latin. L'UQAM est aussi la première université au Canada à disposer d'un service aux collectivités; celui-ci favorise le maillage entre l'expertise scientifique et la société civile par la coconstruction de projets de recherche avec le milieu afin de répondre à des problématiques vécues par des organismes qui, autrement, n'auraient pas les ressources pour accéder à la recherche et au développement.

Ces éléments font de l'UQAM une actrice incontournable de la relance du Quartier latin en mettant à contribution les expertises et le savoir expérientiel de sa communauté universitaire à travers une vision humaniste du développement du quartier. Cependant, l'UQAM n'est pas seule, et le Quartier latin ne peut être considéré comme déconnecté de la trame urbaine, aussi distinctif soit-il par son histoire, son architecture et ses institutions. Les problématiques sociales ne connaissent pas de frontières entre les quartiers, surtout au centre-ville, où la proximité et la densité rendent encore plus visibles les enjeux de la cohabitation sociale.

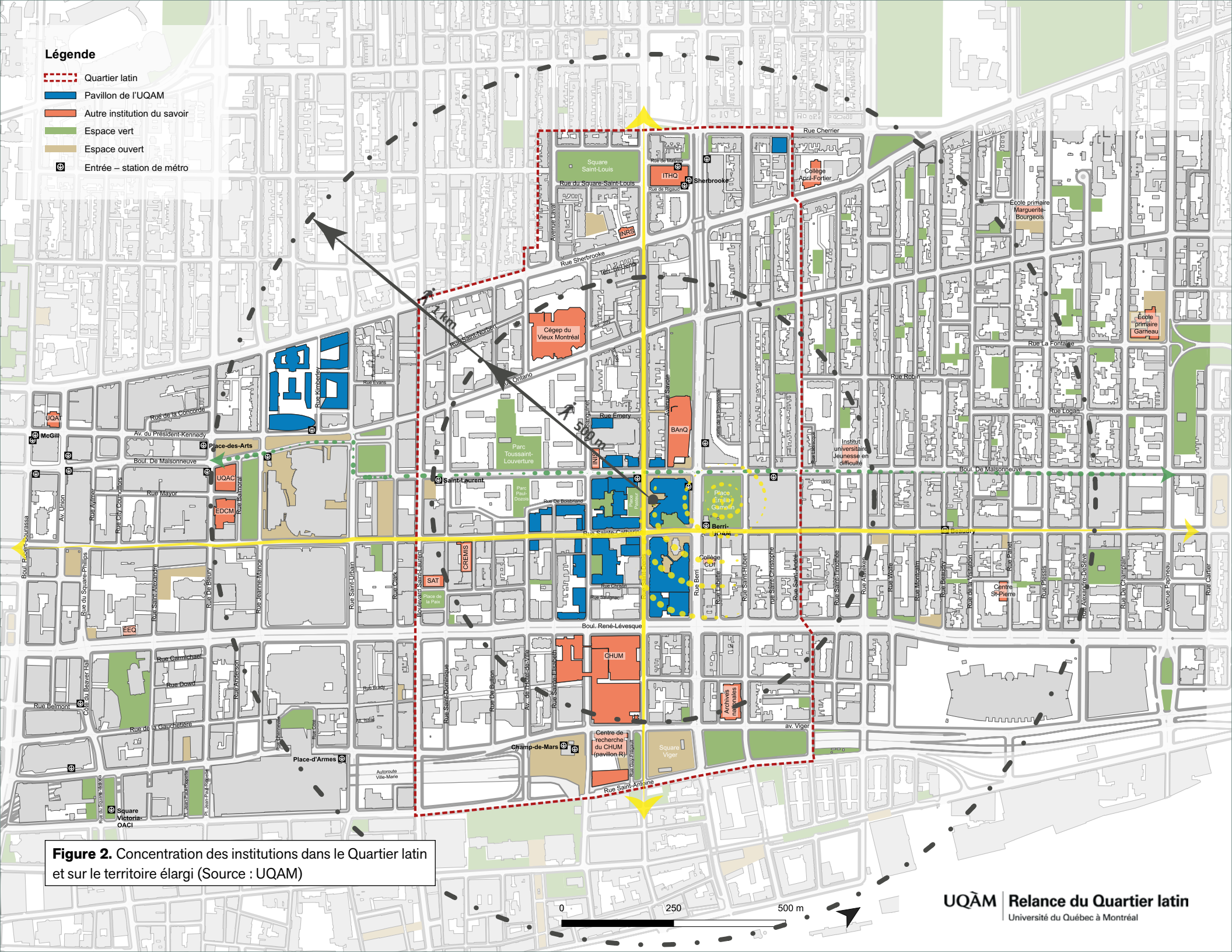
Ainsi, les interventions visant la relance du Quartier latin ne peuvent perdre de vue les dynamiques urbaines présentes dans les quartiers adjacents : le Quartier des spectacles à l'ouest, le Quartier chinois au sud, le Village à l'est et le Plateau-Mont-Royal au nord. D'ailleurs, bien que le cœur du Quartier latin soit situé au croisement des rues Saint-Denis et Sainte-Catherine, noyau du campus central de l'UQAM, la rue Ontario et le boulevard De Maisonneuve doivent être pris en compte afin de pallier le manque de lisibilité des axes piétonniers entre le Quartier des spectacles et le Quartier latin, de même que la rue Sanguinet qui relie l'UQAM au cégep du Vieux Montréal et la rue Berri pour les connexions nord-sud.

Le territoire pertinent d'étude et d'intervention se doit de dépasser les limites du quadrilatère historique du Quartier latin afin de prendre en compte, par exemple, le territoire que tout un chacun expérimente par la marche à partir du clocher Saint-Jacques et du métro Berri-UQAM. Le clocher Saint-Jacques – qui a d'ailleurs fait l'objet de rénovations majeures en 2019 – est un marqueur de l'identité et du paysage urbain dans le Quartier latin.

La carte suivante illustre ce territoire de marche par deux cercles concentriques (500 m et 1 km) et montre le potentiel de consolider un écosystème élargi d'institutions, de lieux culturels et d'organismes communautaires par la proximité, qui dépasse les limites géographiques du Quartier latin (figure 2).

**Légende**

- ⋯ Quartier latin
- Pavillon de l'UQAM
- Autre institution du savoir
- Espace vert
- Espace ouvert
- M Entrée - station de métro



**Figure 2.** Concentration des institutions dans le Quartier latin et sur le territoire élargi (Source : UQAM)

L'histoire montre que des quartiers vivent des cycles jalonnés par l'émergence, le développement, l'apogée et le déclin. Les expériences récentes de « revitalisation » ont souvent mis l'accent sur les dimensions économique, technologique ou urbanistique principalement, escamotant la dimension sociale. Le déplacement des personnes en situation d'itinérance est une limite découlant de l'intervention urbanistique qui vise principalement l'embellissement, la tenue d'événements dans l'espace public ou l'amélioration de l'état des infrastructures du cadre bâti.

Les expériences les plus réussies sont celles qui privilégient un développement local intégré. D'ailleurs, nombreuses sont les universités urbaines dans le monde qui ont été appelées à jouer un rôle moteur dans le développement social et économique non seulement de leur quartier, mais aussi des villes et des régions dans lesquelles elles évoluent, comme : l'Université d'Avignon avec la Villa créative, l'Université de l'Alberta, qui collabore avec Edmonton dans le projet de ville apprenante, l'Université libre de Bruxelles et la Vrije Universiteit Brussel avec le lancement d'U-Square, ainsi que Nantes Université et sa contribution au réaménagement de l'île de Nantes.

En partant du principe qu'une université urbaine a la responsabilité de jouer un rôle clé et rassembleur dans le développement de son quartier en se portant garante, avec d'autres partenaires, des dimensions éducative, culturelle et sociale, trois champs sur lesquels l'UQAM agit dans le Quartier latin ont été identifiés.

Toutes les interventions de l'UQAM dans ses trois champs d'action, notamment celles qui visent à rendre son campus attractif pour sa propre communauté et pour la collectivité locale, contribuent à ramener des personnes dans le quartier, propulsant par ce fait même sa vitalité.

#### CHAMPS D'ACTION DE L'UQAM

- L'UQAM agit d'abord et avant tout sur son propre campus et sur son fonctionnement **en réalisant des projets** qui améliorent l'intégration architecturale et urbanistique de ses installations pour sa communauté et pour la collectivité locale.
- L'UQAM agit **en fédérant des initiatives** qui émanent de sa communauté, mais aussi en facilitant le rapprochement et le maillage entre des institutions, des lieux culturels et des organismes communautaires qui sont établis dans le quartier ou ailleurs dans la métropole et œuvrent dans le secteur.
- L'UQAM agit **en accompagnant des dynamiques sociales et économiques**, soit par une démarche de veille permanente de l'évolution de celles-ci dans le quartier, soit par la recherche-conseil, soit par la veille des programmes et des politiques publiques mises en place, démarche d'ailleurs essentielle pour appuyer le processus d'aide à la décision des pouvoirs publics et des organismes de la société civile avec des données probantes.

## ÉCHANGES AVEC LA COMMUNAUTÉ ET LES PARTENAIRES

La première année de mandat a permis à la vice-rectrice associée de rejoindre plus de 600 personnes, lors de différentes activités de la communauté de l'UQAM, d'organismes voisins et de partenaires du Quartier latin. Au total, 765 rencontres se sont déroulées à l'interne et avec les partenaires de l'écosystème du Quartier latin. Celles-ci ont pris différentes formes, dont une présentation de fond de la vice-rectrice associée à la Grande conférence des sciences humaines, le 16 avril 2024. Un autre moment fort a été une journée de réflexion du comité Quartier latin, coorganisée avec le PQDS et tenue à l'UQAM le 17 mai 2024. Tous les conseils académiques et les principaux services de l'Université ont été sollicités lors de rencontres.

Ces discussions en début de mandat avaient trois objectifs principaux :

- Échanger sur la légitimité du rôle de l'UQAM quant à sa posture active et rassembleuse dans le processus de relance du Quartier latin;
- Entendre les préoccupations, mais aussi mieux comprendre les enjeux de la communauté de l'UQAM et des partenaires externes afin de saisir les contraintes de chaque partie prenante dans le déploiement de ses activités dans le Quartier latin;
- Consulter les parties prenantes sur la vision proposée par la vice-rectrice associée autour d'une démarche de « quartier apprenant », axée sur des valeurs favorisant les expériences d'apprentissage tout au long de la vie, dans différents milieux.



Sans prétendre à l'exhaustivité, les tableaux suivants font état d'un sommaire de ces échanges.

**Tableau 1. Rencontres avec les partenaires externes**

Types	Nombre de rencontres	Pourcentage
Milieu du savoir	57	21 %
Milieu culturel	28	10%
Milieu communautaire	17	6%
Pouvoirs publics	48	18%
Milieu des affaires	51	19%
Multisectoriel	41	15%
Autres	31	11 %
<b>Total</b>	<b>273</b>	<b>100%</b>

Source : UQAM

**Tableau 2. Diffusion médiatique**

Types	Titre	Dates
Le Devoir (portrait)	« La vision rassembleuse de la vice-rectrice associée à la relance du Quartier latin »	2 mars 2024
L'itinéraire	« Halte-chaleur : une bonne première pour l'UQAM »	15 mars 2024
La Presse	« Se parler pour réimaginer le Quartier latin »	3 avril 2024
Montréal Campus	« L'UQAM en mission pour la relance du Quartier latin »	29 avril 2024
CIBL	Émission Les aurores Montréal	30 avril 2024
Le Devoir (projet Métamorphose)	« L'UQAM s'ouvre à la population bigarrée du Quartier latin »	22 juillet 2024
Nouveau Projet	« Comment redynamiser le Quartier latin? »	22 août 2024
Le Collimateur	« Quartier latin 2.0 : vision d'un premier quartier apprenant au Québec »	16 octobre 2024
Bulletin Pour la suite du monde	« L'UQAM, moteur de la relance du Quartier latin »	Automne 2024
Lepetitjournal.com	« Priscilla Ananian, la visionnaire migrante qui transforme le Quartier latin »	31 octobre 2024
La Presse	« L'UQAM présente un plan de 264 millions »	26 février 2025
Le Soleil	« Renforcer le côté "Quartier latin" de Saint-Roch »	10 mars 2025

Source : UQAM

Il ressort pour les personnes participantes à ces consultations en amont à la fois un encouragement de voir l'UQAM s'impliquer activement dans son quartier et auprès des collectivités locales, et des préoccupations diverses concernant l'état du quartier, les nuisances générées par les chantiers de construction sur l'espace public et le campus, et les enjeux de cohabitation sociale. Les consultations ont montré l'intérêt de développer une vision rassembleuse pour la relance du Quartier latin et de mieux connaître et articuler les actions et initiatives des parties prenantes du territoire pour amplifier leur incidence et éviter le travail en silos. La question d'une gouvernance et de lieux de rassemblement pour fédérer la communauté et les parties prenantes du territoire a été soulevée à maintes reprises, ainsi que la nécessité d'interpeller les divers paliers gouvernementaux pour déterminer les leviers financiers et les ressources nécessaires à la mise en place de projets collectifs et structurants pour le quartier.

## DES IDÉES POUR LE QUARTIER LATIN : PRÉSENTATION ET ÉCHANGES AVEC LA COMMUNAUTÉ DE L'UQAM

Le 14 novembre 2024, la vice-rectrice associée a présenté les grandes lignes de la vision du quartier apprenant et les projets qui pourraient être mis en place dans le cadre de la relance du Quartier latin. Une période d'échanges – au cours de laquelle environ 100 personnes ont transmis leurs propositions pour contribuer à la relance du Quartier latin – a suivi la présentation. À titre d'exemples, des personnes présentes ont souligné l'importance : de mettre de l'avant le patrimoine historique du quartier; de valoriser les liens intergénérationnels et d'impliquer les plus jeunes, à travers les centres de la petite enfance présents dans le quartier; d'ouvrir l'université sur le quartier.

Un participant a entre autres suggéré la création d'une galerie d'art, gérée par les personnes étudiantes, pour mettre en valeur leurs créations et les programmes de l'UQAM, notamment en arts visuels et médiatiques. Les enjeux de précarité qui devraient être intégrés dans le cadre de la relance du Quartier latin ont aussi été exposés, notamment en lien avec l'offre alimentaire et le logement, en impliquant les forces en présence de l'Université qui s'intéressent déjà à ces thématiques.

## LES ATELIERS DE CONSULTATION

En complément des rencontres mentionnées ci-dessus, des ateliers de consultation ont été réalisés auprès des organismes communautaires, des parties prenantes économiques et de la communauté étudiante de l'UQAM.

### **Organismes communautaires**

Cet atelier de consultation s'est déroulé le 24 octobre 2024 et a rassemblé 24 personnes provenant de 17 organismes communautaires. Il a été organisé en collaboration avec le Service des bibliothèques et le Service aux collectivités de l'UQAM, de même qu'avec la Table de concertation du faubourg Saint-Laurent. Cette rencontre s'inscrivait dans le cadre de la relance du Quartier latin et du projet Métamorphose de la Bibliothèque centrale de l'UQAM.

Cet atelier a permis de mobiliser des organismes communautaires et de mieux connaître leurs besoins. Cela a aussi contribué à déterminer des collaborations possibles pour la relance du Quartier latin. Les remarques des personnes participantes sur le rôle que pourrait avoir l'UQAM dans la relance du Quartier latin se concentrent en six points :

- Partager les services de l'UQAM avec les autres parties prenantes du quartier;
- Développer un plus grand nombre de projets dans le quartier, en partenariat avec les organismes locaux;
- Renforcer les valeurs d'inclusion dans la mise en place des projets;
- Reconnaître et valoriser les savoirs expérientiels et la diversité des pratiques;
- Veiller à faire circuler l'information au sein du Quartier latin, rallier les différentes parties prenantes locales et leur offrir un lieu pour échanger et collaborer;
- Offrir des lieux accessibles pour toutes et tous au sein du campus de l'université.

La démarche de quartier apprenant a résonné auprès des personnes présentes, qui la considère comme une occasion d'ouvrir des possibilités à plusieurs égards. Cela permet notamment de reconnaître la diversité des modes et lieux d'apprentissage, de valoriser le savoir expérientiel et le vécu, et de favoriser l'éducation tout au long de la vie. Les participantes et participants y voient aussi une possibilité de mettre en valeur les expertises du territoire, de susciter des collaborations et d'évoluer ensemble pour mieux répondre aux besoins changeants du centre-ville.

Cette rencontre a aussi confirmé que l'UQAM, comme institution majeure du quartier, a un rôle fédérateur à jouer afin d'amener les parties prenantes à se concerter, à travailler ensemble et à catalyser leurs idées et leurs expertises.

### **Parties prenantes économiques**

Cette rencontre, organisée en collaboration avec le Service des bibliothèques de l'UQAM, a rassemblé des parties prenantes du monde des affaires du Quartier latin, du Village et du centre-ville de Montréal. Treize membres des trois SDC de ces quartiers ont participé à cette consultation qui s'est déroulée le 14 février 2025 et qui s'inscrivait également dans le cadre de la relance du Quartier latin et du projet Métamorphose de la Bibliothèque centrale de l'UQAM. Elle visait notamment à mieux connaître les attentes des parties prenantes économiques quant au rôle que pourrait jouer l'Université dans la relance du Quartier latin.

Elle s'est articulée autour de trois axes de réflexion et d'échanges : l'UQAM en tant que propriétaire immobilière, carrefour d'expertises et génératrice de valeur publique. Plusieurs idées exprimées rejoignaient la volonté de décloisonner l'UQAM tant en matière d'architecture et d'ouverture sur le quartier que de renforcement des liens et des partenariats avec le milieu. Aussi, les participantes et participants ont évoqué leur souhait que l'Université partage davantage ses expertises pour contribuer au développement des entreprises du secteur. Ils ont notamment démontré de l'intérêt pour des formations ou des ateliers en lien avec plusieurs thématiques (ressources humaines, graphisme, demandes de subventions, comptabilité, modèles d'affaires, etc.). Ils ont aussi souhaité tisser davantage de liens avec la communauté estudiantine à travers des stages dans le quartier, favoriser les apprentissages réciproques ou l'accès à des services proposés par les associations étudiantes (des services comptables, par exemple). Ces ressources pourraient, par exemple, être rassemblées dans un bureau de projets, rapprochant les expertises de l'UQAM du milieu des affaires.

Pour la création de valeur publique, plusieurs propositions de projets ont été soumises aux personnes participantes. Certains ont davantage retenu leur attention, en particulier ceux favorisant un aménagement convivial et l'embellissement du quartier (illumination, verdissement, piétonnisation). Un projet de carrefour de francisation a été jugé nécessaire par certains participants et participantes, compte tenu de la réalité et des besoins existants dans le Quartier latin en lien avec la population immigrante. Ainsi, cette rencontre a permis de mobiliser les parties prenantes économiques et d'établir plusieurs pistes de collaborations et de projets communs, dont la possibilité de créer un passeport, sorte de portefeuille électronique jumelé à la carte d'identité UQAM.

### **Communauté étudiante de l'UQAM**

La rencontre, qui s'est tenue le 25 février 2025, a rassemblé 26 personnes étudiantes d'une grande diversité de domaines d'études, ce qui a apporté une variété de points de vue dans les réflexions et les échanges. Les personnes présentes ont été invitées à énoncer les facteurs qui les encourageraient à passer plus de temps dans le Quartier latin et à proposer des idées de projets qui pourraient être mis en œuvre.

Parmi les éléments qui ressortent, on retrouve la nécessité d'avoir accès à une offre alimentaire diversifiée et abordable dans le quartier ainsi qu'à des lieux et à des espaces de rassemblement inclusifs, favorables à la cocréation, dans une approche de tiers-lieux (par exemple, à l'extérieur ou dans des locaux vacants de l'UQAM). En matière d'aménagement, certaines personnes participantes ont aussi évoqué la volonté de piétonniser certains tronçons de rue, de réaliser davantage de verdissement ou d'aménagements pour créer un milieu de vie agréable et sécuritaire pour toutes et tous.

Il a aussi été proposé de mettre de l'avant les expertises de l'UQAM à travers une programmation (par exemple, un festival) axée sur des projets de la communauté étudiante et permettant un maillage avec le quartier.

À l'invitation de la vice-rectrice associée, plusieurs personnes présentes à l'atelier ont manifesté leur intérêt à s'impliquer dans les projets qui émergeront du plan d'action.



## 2. La vision : faire du Quartier latin un quartier apprenant

La posture apprenante reconnaît la valeur et la nécessité d'apprendre tout au long de la vie pour s'adapter aux changements de tout ordre et pour améliorer les capacités des personnes en matière de résilience face à des crises. Ainsi, apprendre est un impératif des communautés, des organisations, des villes, mais aussi des quartiers afin de promouvoir l'épanouissement et l'autonomisation des personnes.

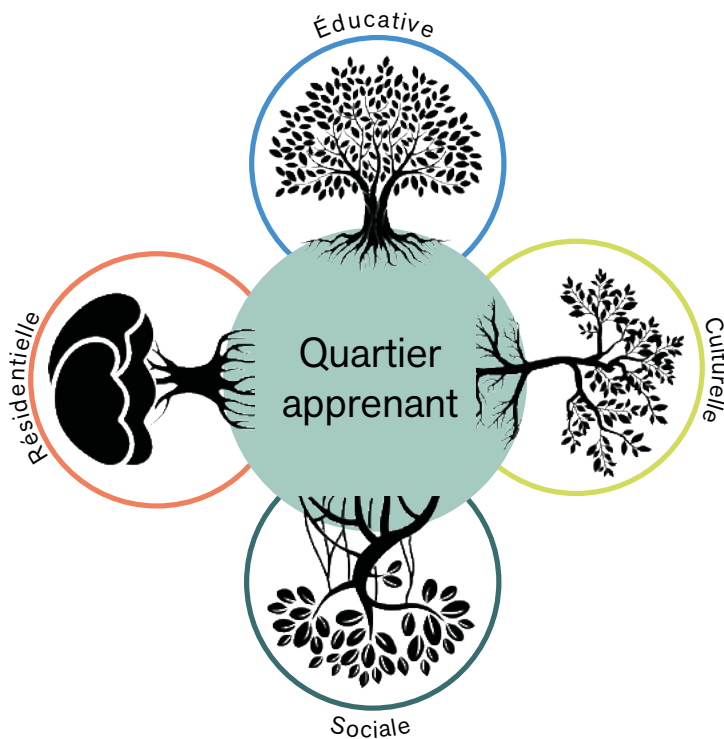
Dans le cadre du Quartier latin, la posture apprenante est représentée par un socle de valeurs sur lequel pourront se développer les bases d'une démarche de relance soutenable et inclusive. Que ce soient des institutions du savoir, des lieux culturels, des organismes communautaires ou des commerces, la posture apprenante – qui pourrait d'ailleurs faire l'objet d'une déclaration ou d'un manifeste – entend susciter l'adhésion à des valeurs communes, comme la coopération, la mutualisation, la collaboration et l'inclusion. Il s'agit également de concevoir l'apprentissage non seulement comme un moyen pragmatique d'exécuter des tâches, mais aussi comme une démarche personnelle qui contribue à créer du sens collectif.

Le quartier apprenant est une démarche collaborative de développement local, qui a comme objectif de maximiser la portée d'initiatives en lien avec l'apprentissage formel, informel et non formel, déjà en place ou en cours de démarrage dans le Quartier latin, afin de leur donner un sens collectif. Il s'agit également d'une façon nouvelle d'aborder le développement local et le rôle d'une université dans son quartier en s'ouvrant davantage sur sa communauté, ses partenaires et les citoyens.

### UN QUARTIER LATIN APPRENANT

Il s'agit d'un quartier aménagé à l'échelle humaine où l'on **apprend en français** tout au long de la vie et où l'on favorise le maillage entre les connaissances scientifiques, la culture et les savoirs citoyens afin de répondre à des enjeux du **Quartier latin** et de la **société québécoise**. Le modèle de quartier apprenant s'appuie sur les principes des villes apprenantes qui s'inscrivent pleinement dans les valeurs de l'UQAM : accessibilité, engagement, audace et ouverture.

Ainsi, le Quartier latin, riche de son histoire et des forces vives en présence, serait le premier quartier apprenant au Québec. Le quartier apprenant donne un sens et une cohérence aux initiatives locales, et renforce l'identité du Quartier latin en puisant dans quatre vocations historiques : culturelle, éducative, sociale et résidentielle (figure 3).



**Figure 3.** Vocations du Quartier latin à réconcilier par la démarche du quartier apprenant (Source : UQAM)

La richesse du Quartier latin repose sur une concentration inégalée d'institutions, dont la présence de l'UQAM au cœur du quartier, de lieux culturels et d'organismes communautaires. Il s'agit par conséquent d'autant de ressources qui peuvent être révélées ou mobilisées de façon coordonnée pour, d'une part, répondre aux enjeux présents dans le quartier et, d'autre part, expérimenter des solutions nouvelles qui pourront être appliquées ailleurs au Québec, au Canada et à l'international.

En revanche, les défis pour coordonner ces ressources et les conditions de réussite de la relance du Quartier latin sont multiples. Pour ce faire, il faut d'abord comprendre le rapport que chaque partie prenante entretient avec le Quartier latin, c'est-à-dire de prendre le temps d'analyser ses activités, de considérer ses attentes et besoins, mais aussi d'anticiper ses défis et appréhensions. Une gouvernance institutionnelle est également à prévoir pour faire connaître l'offre de formations et d'événements, mutualiser des lieux et des ressources, et coordonner les programmations.



Ensuite, il importe de mettre en évidence les projets et les initiatives individuels et collectifs qui ont comme cible des enjeux ou des populations locales, et de cartographier les ressources disponibles ou mobilisables pour y répondre.

Enfin, il est essentiel, dans un quartier doté d'un poids historique comme le Quartier latin et d'enjeux de cohabitation sociale, que la personne et la qualité du milieu de vie soient au cœur des réflexions et des gestes posés.

Pour cela, en plus d'apprendre dans le Quartier latin – ce qui est déjà le cas depuis plus d'un siècle, alors que des savoirs de différentes natures se côtoient –, il devrait également être possible d'apprendre à propos du Quartier latin, de son histoire, de ses populations et de ses enjeux, voire de se doter de conditions favorables pour apprendre, de manière à agir de façon démocratique au bénéfice du Quartier latin et des citoyennes et citoyens.

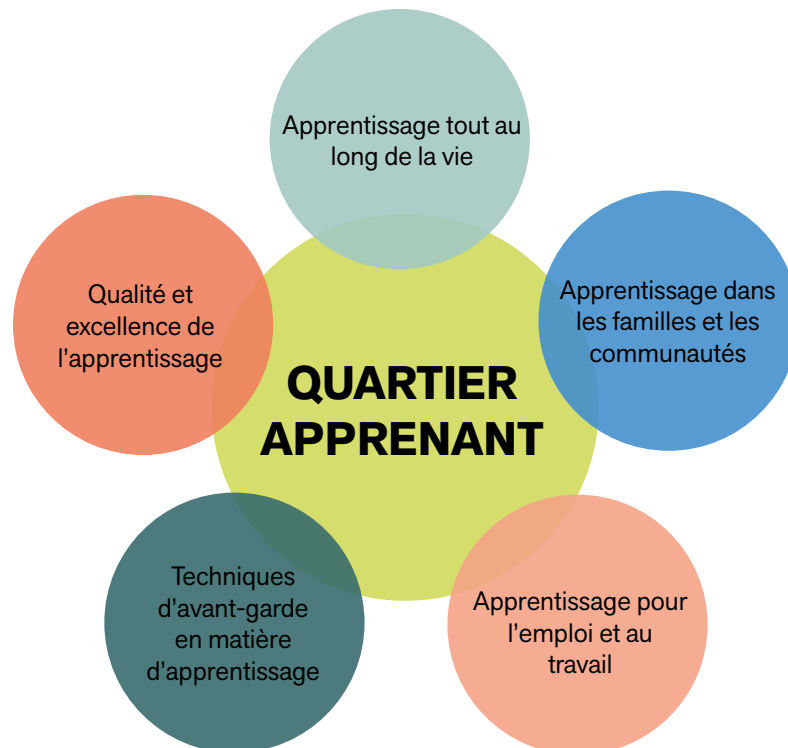
Ceci permettra de tester, d'expérimenter des solutions ou des pratiques nouvelles au bénéfice de la citoyenne et du citoyen, dans un laboratoire vivant. Par conséquent, en écho à la vision du PPU adopté en 2013, « apprendre » revêt une importance capitale par rapport à « vivre », « créer » et « se divertir », les quatre orientations découlant de la vision annoncée dans le document de planification.

D'ailleurs, dans le contexte de la relance du Quartier latin, « apprendre » est une condition pour mieux vivre ensemble, raison pour laquelle cette orientation devrait être soutenue par l'ensemble des parties prenantes en présence, afin de rendre l'éducation et la culture accessibles à toutes les strates de la société et tout au long de la vie, en accord avec les valeurs du mouvement apprenant.

Ce dernier n'est d'ailleurs pas nouveau au Québec, que ce soit la personne, l'organisation ou la société apprenante, projet porté par BANQ et ayant comme ambition de développer une société apprenante à l'échelle du Québec. Il s'agit de concevoir l'apprentissage tout au long de la vie et de le promouvoir tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des cadres normatifs et des institutions. Par ailleurs, les villes sont aussi des entités apprenantes à part entière. Au sein du Réseau mondial UNESCO des villes apprenantes, 356 villes réparties dans 79 pays sont ainsi désignées.

Cependant, il n'y a pas encore de « quartier apprenant » en tant que tel dans le mouvement apprenant, bien que des initiatives soient menées à cette échelle qui, pourtant, comporte plusieurs atouts et potentiels. À la différence de la ville ou d'une organisation apprenante, le quartier apporte une intervention ancrée sur un territoire circonscrit qui favorise l'appropriation et l'expérimentation à la dimension humaine. L'échelle du quartier comprend un nombre de parties prenantes plus restreint autour d'une ou de plusieurs institutions rayonnant bien au-delà de leurs limites géographiques.

Ces établissements multisectoriels – universités, collèges, bibliothèques, hôpitaux universitaires, centres communautaires – adhèrent à des valeurs communes et acceptent de bâtir une programmation d'activités partagée répondant à des enjeux du quartier qui font écho, plus largement, à des enjeux de société. Le quartier apprenant, inspiré des Villes apprenantes (UNESCO), adopte cinq principes clés, énumérés ci-dessous (figure 4) :



**Figure 4.** Principes du quartier apprenant (Source : UQAM | Relance du Quartier latin)

#### **Apprentissage tout au long de la vie**

L'apprentissage tout au long de la vie afin de favoriser l'épanouissement de la personne dans son milieu de vie est au cœur même de la définition du mouvement apprenant. Dans le cadre universitaire, il s'agit d'étendre les activités d'apprentissage, de les coconstruire, de les accompagner, de les évaluer, au-delà des programmes menant à la diplomation ou à la certification, en lien avec les enjeux et les profils de populations présentes dans le quartier.

### **Apprentissage dans les familles et les communautés**

L'apprentissage dans les familles et les communautés est un moyen de sortir l'université de ses murs et de faire bénéficier les populations locales dans toute sa diversité – culturelle, ethnique, linguistique, d'âge, de revenus – de connaissances, d'expériences et de nouvelles habiletés et compétences.

### **Apprentissage pour l'emploi et au travail**

L'apprentissage pour l'emploi et au travail implique de la formation continue, mais aussi la réinsertion sociale ou l'acquisition de compétences pour réintégrer le marché du travail ou s'y adapter.

### **Utilisation de techniques d'avant-garde en matière d'apprentissage**

Les techniques d'apprentissage sont tout aussi importantes que le contenu qui est véhiculé, dans un contexte où le numérique côtoie le savoir expérientiel et que les lieux et les rythmes d'apprentissage sont de plus en plus éclatés en dehors des institutions ou des espaces conventionnels d'apprentissage.

### **Qualité de l'apprentissage et accessibilité**

La qualité de l'apprentissage, quel que soit le contexte, de même que l'accessibilité au savoir sont des principes transversaux du quartier apprenant. Avec un objectif d'ouverture et d'inclusion, l'accès à l'information et à la formation est l'une des conditions d'émancipation sociale tout au long de la vie.

Par conséquent, dans le cadre spécifique de la relance du Quartier latin, la démarche propulsée par le quartier apprenant fait écho tout d'abord à la cohabitation sociale et à l'héritage historique de cette dernière, avec la présence de plusieurs institutions et organismes caritatifs actuels ou disparus. C'est le cas, à titre d'exemple, de l'actuelle place Émilie-Gamelin qui a accueilli plusieurs institutions à vocation sociale dans son histoire.

Apprendre à propos de cette histoire pour comprendre les enjeux du présent concernant la concentration de personnes en situation de vulnérabilité sur l'espace public permettrait de mieux sensibiliser les publics, notamment les personnes marginalisées elles-mêmes, quant aux conditions du « mieux-vivre-ensemble ».

Ce processus de (re)connaissance – et de réconciliation –, plus particulièrement en ce qui a trait à la présence de personnes autochtones, passe inéluctablement par le développement d'une citoyenneté culturelle en participant à des activités éducatives et culturelles du quartier. Il s'agit de décroquer les communautés et d'inclure les personnes marginalisées, les familles et les enfants dans la vie quotidienne du quartier et les institutions présentes dans le Quartier latin.

La langue française peut favoriser cette intégration par la francisation et la mise en valeur du fait français en passant par l'histoire, par l'identité du quartier et plus largement par l'identité de Montréal et du Québec. Cet attachement à la langue peut favoriser le développement d'un sentiment d'appartenance au Quartier latin.

Cependant, le français est à la croisée d'une multiplicité de langues et de cultures héritées de l'histoire avec le Quartier chinois et d'autres communautés culturelles et ethniques. Il doit servir de lien social pour une meilleure cohabitation, sans pour autant éclipser la diversité de langues pratiquées dans le Quartier latin.

Enfin, l'entrepreneuriat social, notamment porté par les personnes immigrantes, peut parfois faire émerger des entreprises employant surtout des personnes résidentes et usagères du quartier, dont des personnes marginalisées ou en situation d'itinérance, à risque de le devenir ou en transition dans leur parcours de vie. Cela permettrait aux personnes immigrantes de trouver des solutions innovantes à des problèmes sociaux du Quartier latin et plus largement du centre-ville et ailleurs au Québec, ce qui pourrait également participer durablement à la relance du Quartier latin.

Par son histoire et par les enjeux auxquels il est confronté, le Quartier latin est un terreau d'expérimentation fertile pour consolider le quartier apprenant qu'il a toujours été. L'apport des historiennes et historiens en ce sens contribue à jeter un regard éclairé pour décoder les problématiques actuelles du Quartier latin, les raisons de son déclin et, ultimement, les conditions de réussite d'une relance soutenable dans le temps.



### 3. Le plan d'action

En se basant sur les trois principaux champs d'action de l'UQAM en faveur de la relance du Quartier latin ainsi que des échanges tenus avec la communauté et les partenaires, le Plan d'action institutionnel de la relance du Quartier latin 2025-2029 se décline en 3 objectifs et 17 actions. Il découle du Plan stratégique de l'UQAM 2024-2029, dont l'une des orientations est « Faire du Quartier latin un quartier apprenant ».

#### **OBJECTIF 1 : CONTRIBUER À RENFORCER L'IDENTITÉ DU QUARTIER LATIN ET OUVRIR LE CAMPUS SUR SON ENVIRONNEMENT.**

Ce premier objectif fait écho aux liens solides qui unissent le campus et le quartier. Il s'agit de contribuer à renforcer l'identité du Quartier latin en favorisant l'ouverture progressive des pavillons sur l'espace public, mais aussi de mettre en valeur l'évolution de la vie estudiantine dans le secteur.

Dans cette optique, l'intégration du rez-de-chaussée des bâtiments en connexion avec la rue devra être repensée en poursuivant les efforts d'aménagement et de verdissage des cours intérieures et des parvis, à l'exemple de la place Pasteur et de la rénovation du clocher Saint-Jacques. La possibilité de créer de nouvelles ouvertures devra également être analysée afin d'assurer plus de transparence et de perméabilité au niveau des façades, à la hauteur des yeux, et de repenser la localisation des activités qui peuvent participer davantage à l'animation de la rue.

Cette réflexion ne peut se faire sans une vision holistique tenant compte des bâtiments voisins, afin de trouver le juste équilibre entre la mise en valeur des éléments patrimoniaux du campus et la modernisation des pavillons, en accord avec la volonté de l'UQAM de mieux intégrer son campus à la trame urbaine. De même, cette réflexion doit prendre en compte les usages et les réalités du quartier, et ce, aux rythmes du quartier (jour/nuit, semaine/fin de semaine, été/année académique).

L'ensemble de ces principes figurera dans le nouveau **Plan directeur du campus 2026-2046**, qui comportera un plan d'aménagement urbain touchant, entre autres, aux thèmes des aménagements aux abords de l'UQAM, de l'embellissement des façades, de la circulation au sein et autour du campus, du verdissage, de l'agriculture urbaine, de la gestion des eaux, de l'installation de nouvelles œuvres d'art, du mobilier urbain, de l'éclairage, du revêtement du sol, de la signalétique et de la toponymie, et des éléments paysagers.

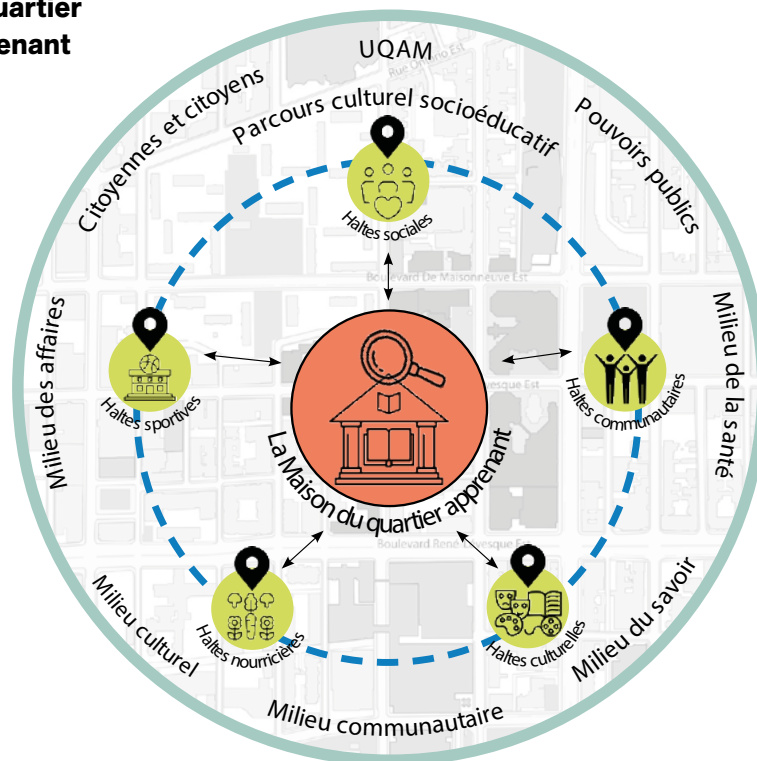
Ce sera l'occasion pour l'UQAM d'élaborer, pour la première fois depuis sa création, un plan d'aménagement urbain qui intègre tous ces éléments ainsi qu'une dimension environnementale associée à l'adaptabilité et à la gestion de risques liés aux changements climatiques. Ces dimensions sont en phase avec le Plan climat Montréal : objectif carboneutralité d'ici 2050 et avec l'engagement des universités au sein du Partenariat Climat Montréal.

## ACTION 1.1 CONCEVOIR UN PARCOURS CULTUREL À VOCATION SOCIOÉDUCATIVE ET UNE MAISON DU QUARTIER APPRENANT METTANT EN VALEUR L'HISTOIRE ET LE PATRIMOINE DU QUARTIER LATIN.

### Parcours culturel à vocation socioéducative

Le quartier apprenant s'incarne au cœur du campus central de l'UQAM par un parcours culturel à vocation socioéducative, le Parcours signature Quartier latin, ponctué de haltes sociales, communautaires, culturelles, nourricières et sportives autour d'un lieu phare, la « Maison du quartier apprenant ». Le quartier apprenant incarne une vision, une posture et aussi un modèle de développement local propice aux lieux centraux comme le Quartier latin, où se trouvent des universités et une mixité inégalée de fonctions, d'usages et de populations. L'UQAM s'emploie à expérimenter la mise en œuvre de ce modèle de développement local dans sa contribution à la relance du Quartier latin, en collaboration avec BANQ et ses partenaires (figure 5).

### Le modèle du quartier apprenant



**Figure 5.** Modèle de développement local promu par le quartier apprenant (Source : UQAM)

Ce parcours se déploie à l'échelle du Quartier latin en reliant physiquement les principales institutions du savoir et de la culture du quartier par un enchaînement d'espaces publics, de cours, de foyers et de parvis – intérieurs et extérieurs – et à différents niveaux : rez-de-chaussée, souterrains et toits.

Cette promenade prend racine au pied du clocher Saint-Jacques et irrigue le Quartier latin à partir du croisement des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, pour s'étendre sur un territoire de 1 km de rayon, distance de marche jugée raisonnable considérant qu'une piétonne ou un piéton se déplace à une allure modérée de 10 à 15 minutes par kilomètre.

Ainsi, ce parcours est une initiative tangible fédérant l'UQAM et BAnQ, les pouvoirs publics, les citoyennes et citoyens, les milieux du savoir, des affaires, de la culture, de la santé et communautaire présents dans le quartier et soutenant une programmation annuelle « savoir-société » et de manifestations artistiques et ludiques coconstruites avec les parties prenantes locales autour d'enjeux d'actualité.

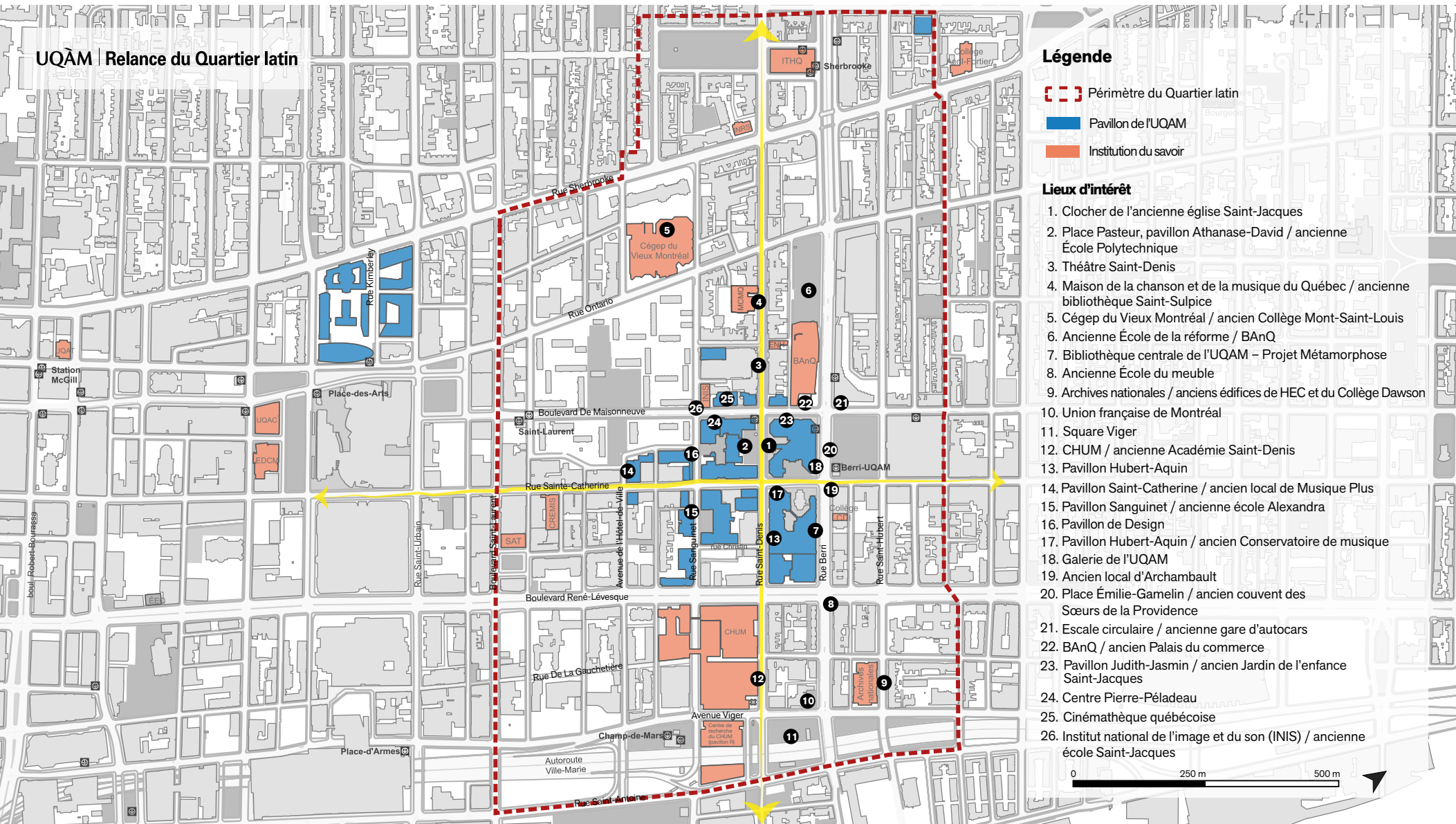
Sur le plan fonctionnel, il s'agit d'assurer une meilleure lisibilité et un potentiel piétonnier dans le Quartier latin, ce qui permettra de mieux intégrer l'UQAM au quartier, mais aussi de rendre plus accessibles et visibles les grandes institutions présentes, les salles de spectacles, les centres de diffusion et les commerces locaux.

Sur le plan identitaire, il s'agit de mettre en valeur l'histoire du Quartier latin à partir d'une (re)découverte des lieux historiques (figure 6), tout comme les scènes de la vie estudiantine, notamment celle de la vie nocturne, mêlée à la vie culturelle du quartier. Citons, entre autres, l'ancienne École de la réforme, l'École du meuble, le Conservatoire de musique, l'ancien Palais des congrès, le collège Sainte-Marie, mais aussi des bars et lieux iconiques de la vie culturelle et estudiantine.

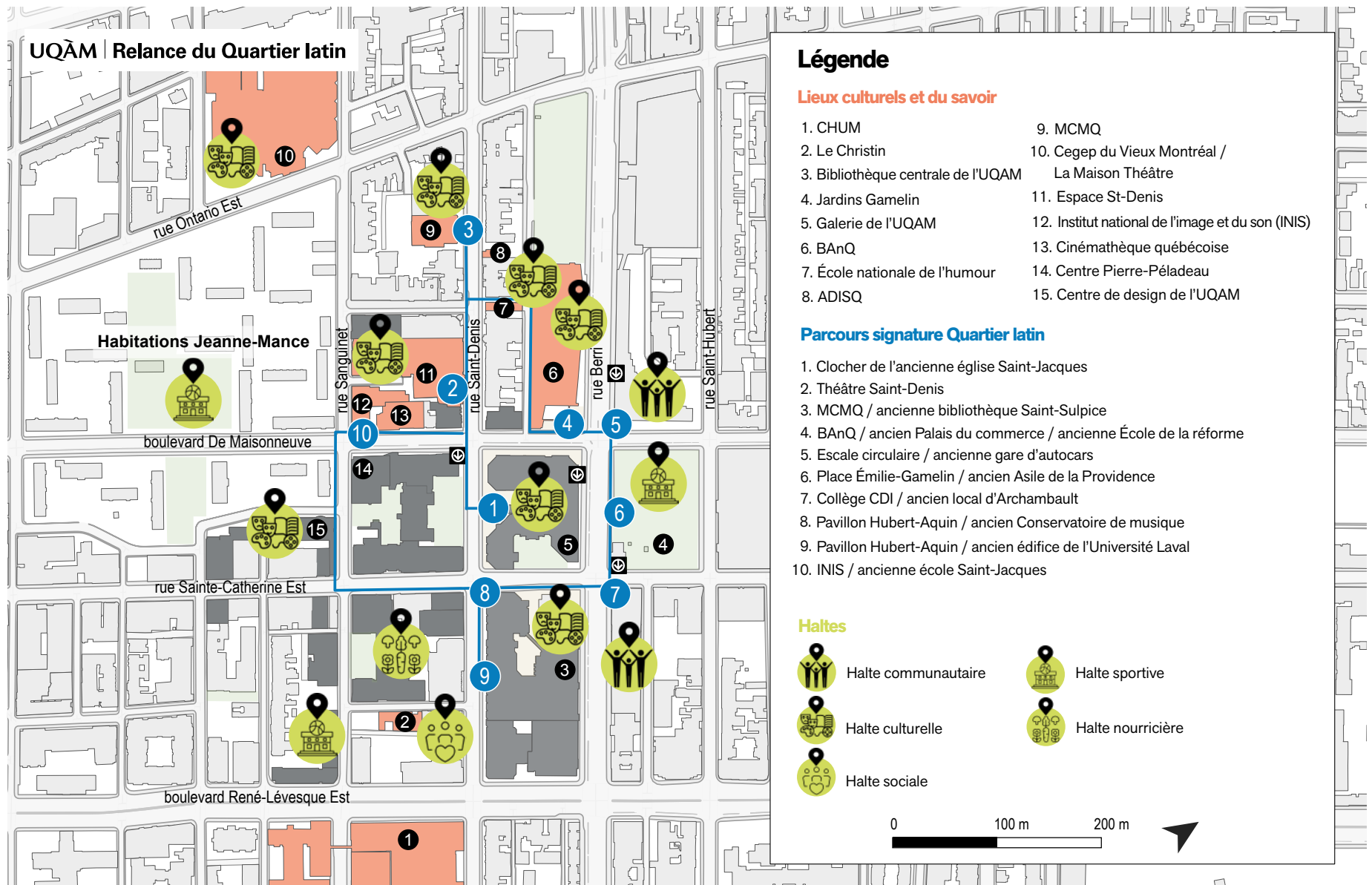
La carte suivante, de nature exploratoire (figure 7), illustre le tracé de ce parcours. Par le processus qui mènera à la définition même du tracé définitif du parcours et du narratif que celui-ci racontera, son élaboration permettra de rapprocher les parties prenantes du quartier autour d'un projet commun, de même que les scientifiques des citoyennes et citoyens, à partir d'une démarche participative. Il s'agira également d'une occasion d'entrelacer des témoignages intergénérationnels de personnes étudiantes et diplômées qui ont fréquenté et animé le Quartier latin au fil des années.

Ce projet s'affiche comme un véritable legs qui contribuera à renforcer l'identité du Quartier latin et, par conséquent, l'identité même de la métropole comme vitrine de la créativité numérique. Le 17 mai 2027, nous célébrerons le 385<sup>e</sup> anniversaire de Montréal. Deux ans plus tard, en avril 2029, l'UQAM célébrera son 60<sup>e</sup> anniversaire. Ce sont deux occasions que l'aménagement et l'animation de ce parcours pourront célébrer.





**Figure 6.** Lieux historiques dans le périmètre du Quartier latin (Source : UQAM)



**Figure 7.** Proposition de tracé du Parcours signature Quartier latin (Source : UQAM)



Des thèmes comme le vivre-ensemble, le « mieux-manger », la santé communautaire, les métiers manuels (dont l'imprimerie et les nouveaux artisanats), la culture québécoise, l'écoresponsabilité ou l'art thérapeutique comme moyen d'expression pourront être autant de sujets d'intérêt partagés qu'il conviendra de définir de façon concertée avec les partenaires des différents milieux.

Concrètement, le parcours à vocation socioéducative du quartier apprenant est constitué de trois composantes : architecturale, événementielle et numérique. La première compte un ensemble de projections animées, de murales, d'œuvres d'art, de panneaux et de bornes d'interprétation, de réalité augmentée, mais aussi la Maison du quartier apprenant, entourée de haltes thématiques. La deuxième comporte une programmation coconstruite entre les institutions et lieux culturels du quartier, rassemblant un contenu socioéducatif et une programmation de formations tout au long de la vie et des services à la communauté. Enfin, la dernière est dotée d'une application liée au parcours qui permettra d'aider l'utilisatrice ou l'utilisateur à retrouver – en un seul lieu – des informations socioéducatives, des événements ou des commerces.

### **Haltes thématiques**

Les haltes sont, par définition, des « arrêts le long d'un parcours » pour se reposer, se détendre, se restaurer un moment. Ici, la notion de « halte » comprend ces mêmes éléments, mais représente aussi un lieu et un temps d'arrêt pour « apprendre ». Avec la Maison du quartier apprenant, les haltes du parcours culturel à vocation socioéducative sont des lieux emblématiques où la personne usagère trouvera des activités qui rapprochent le savoir scientifique du savoir expérientiel. Ces haltes peuvent être aménagées de façon permanente ou temporaire, voire transitoire.

### **Haltes sociales**

Les haltes sociales sont, par exemple, des haltes-chaleur ou des haltes-fraîcheur qui offrent à des populations vulnérables ou marginalisées un répit en temps de grands froids ou de canicule. Sans se substituer à des organismes communautaires, les haltes sociales sont organisées de façon temporaire dans des institutions, accompagnées par des chercheuses, chercheurs et stagiaires, entre autres en travail social, sexologie, psychologie communautaire. Elles sont également des lieux où le savoir, la culture, les arts peuvent se rendre à ces populations par des équipes volantes organisées entre des institutions du quartier.

### **Haltes communautaires**

Les haltes communautaires sont des lieux qui offrent des services à la communauté de façon générale. Il s'agit, par exemple, de cliniques universitaires qui, dans différents domaines de la santé, du travail social, du droit, de la comptabilité, proposent des services à la population, grâce à des stages supervisés par des coordonnatrices et coordonnateurs de formation. Ces haltes se trouveront dans des locaux gérés par l'Université ou par des partenaires dont les activités seront accompagnées par des paires aidantes et pairs aidants, des stagiaires et des spécialistes de ces domaines.

### **Haltes nourricières**

Les haltes nourricières sont des lieux propices à l'agriculture urbaine, à l'éducation sur l'environnement et à la santé communautaire par l'alimentation pour prévenir la maladie. Mobilisant des personnes en réinsertion sociale par des organismes communautaires, des membres de la communauté universitaire et des personnes expertes en agriculture urbaine, elles s'inscrivent dans une logique de circuit court des aliments et d'économie circulaire. Des collaborations avec des épiceries solidaires, mais aussi avec des institutions et des restaurants locaux pour minimiser le gaspillage alimentaire pourront compléter l'offre à la communauté dans un projet participatif.

### **Haltes culturelles**

Les haltes culturelles sont des lieux qui s'inscrivent dans la perspective de la citoyenneté culturelle qui, par définition, accorde à la culture une valeur sociale. Il s'agit de célébrer le fait français ainsi que la multiplicité de cultures présentes dans le Quartier latin afin que cette diversité soit connue et reconnue du plus grand nombre. En plus de l'apprentissage des langues en collaboration avec l'École de langues de l'UQAM, il s'agit de déployer des activités en lien avec l'immersion et l'intégration culturelle, par exemple en appariant des personnes étudiantes avec de nouveaux arrivants et arrivantes dans le quartier. Les classes d'accueil expérimentales pour les enfants reliant parties prenantes scolaires, organismes communautaires et stagiaires de la Faculté des sciences de l'éducation sont un autre exemple potentiel de halte culturelle, tout comme les activités déployées conjointement entre BAnQ, l'UQAM et d'autres partenaires culturels, comme la Cinémathèque québécoise, l'École nationale de l'humour, l'ADISQ, l'Espace Saint-Denis.

### **Haltes sportives**

Les haltes sportives sont des lieux intérieurs et extérieurs propices au mouvement et à l'activité physique, dans une perspective de bien-être et de prévention en santé. En plus de doter les espaces publics d'une programmation en lien avec les activités sportives et d'aménagements propices à ces activités, il s'agit de mieux coordonner l'offre et de mutualiser les plateaux sportifs dans le secteur, notamment au bénéfice de la communauté résidente du Quartier latin. Enfin, l'aménagement de classes extérieures en lien avec les sciences de l'éducation physique est un exemple de halte potentielle qui pourrait être aménagée en ce sens.

### **Maison du quartier apprenant**

La Maison du quartier apprenant est un tiers-lieu physique installé dans le Quartier latin, c'est-à-dire ni tout à fait université, ni bibliothèque, ni centre communautaire, mais plutôt une conjugaison de ces vocations dans un même espace. Il s'agit tout d'abord d'un **lieu d'innovation sociale et d'expérimentation** des techniques modernes d'apprentissage, en lien avec l'écocitoyenneté, la citoyenneté culturelle et le développement durable, et accessible à toute citoyenne et tout citoyen.

La Maison du quartier apprenant est également un **carrefour de l'offre et de la demande** en formation tout au long de la vie, disponible dans le Quartier latin, et une vitrine de la production culturelle dans ce dernier. C'est aussi un **espace de dialogue** où des forums citoyens concernant les enjeux du quartier se déroulent en soutien à la communauté. Enfin, c'est le foyer d'un **observatoire scientifique**, en étroite collaboration avec le milieu, afin d'accompagner et de mesurer les effets des initiatives dans le Quartier latin, tout en contribuant au maillage entre les expertes et experts de l'Université et les partenaires.

En somme, la Maison du quartier apprenant est un lieu de formation, de recherche-action et d'accueil du public, avec une programmation de forums citoyens en lien avec les enjeux du quartier; c'est aussi un lieu d'émulation pour favoriser de nouvelles possibilités d'apprentissage et faire connaître l'offre existante dans les institutions et lieux culturels du quartier, et y référer. Enfin, la Maison du quartier apprenant coordonne la programmation et les activités développées dans les haltes thématiques disséminées dans le quartier.

#### **ACTION 1.2 MÉTAMORPHOSER LA BIBLIOTHÈQUE CENTRALE DE L'UQAM EN L'OUVRANT SUR LE QUARTIER.**

L'UQAM est engagée dans un projet de rénovation de sa bibliothèque centrale qui s'inscrit au cœur du quartier apprenant. Il vise notamment à créer un espace citoyen accessible et ouvert à la communauté.

Le projet répond à la fois aux objectifs du Plan d'action pour la réussite en enseignement supérieur et à la vision globale de revitalisation urbaine envisagée par la Ville de Montréal, nos partenaires du milieu communautaire du Quartier latin et, plus largement, du faubourg Saint-Laurent.

Il se décline en deux phases :

- 1.** Rénovation d'un étage complet afin d'ouvrir en priorité la bibliothèque sur le quartier pour contribuer à la relance du secteur de la place Émilie-Gamelin;
- 2.** Achèvement de la mise à niveau globale de la bibliothèque, lui assurant ainsi une cohérence architecturale et fonctionnelle, tout en répondant aux besoins actuels et futurs des usagères et usagers.

### ACTION 1.3 POURSUIVRE LES EFFORTS D'ÉCLAIRAGE, DE VERDISSEMENT, DE GESTION DES EAUX PLUVIALES ET D'AMÉNAGEMENT DES COURS INTÉRIEURES ET DES ABORDS DU CAMPUS.

L'UQAM entend poursuivre les efforts d'aménagement des cours intérieures et des abords du campus avec un quadruple objectif : aménager des espaces conviviaux propices à la rencontre entre des membres de la communauté, des résidentes et résidents, et des passantes et passants; verdir les espaces interstitiels pour favoriser le retour de la biodiversité; offrir des îlots de fraîcheur aux usagères et usagers; et gérer le drainage des eaux pluviales.

En collaboration avec le programme Accès jardins de la Ville de Montréal, des travaux ont été menés sur la rue Saint-Denis et la place Pasteur, ainsi que pour la rénovation du clocher Saint-Jacques; l'UQAM compte à présent développer des projets d'aménagement pour les cours des pavillons J.-A.-DeSève et Hubert-Aquin, du clocher Saint-Jacques et du transept. L'aménagement de ces espaces va de pair avec une stratégie d'éclairage afin d'assurer la sécurité de toutes les personnes usagères et de mettre en valeur les bâtiments historiques en lien avec la volonté de la Ville de Montréal de redynamiser la vie nocturne dans le secteur.

### ACTION 1.4 RELOCALISER DES ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE FLUX ET D'ANIMATION AU REZ-DE-CHAUSSÉE DES PAVILLONS.

La vitalité et le sentiment de sécurité dépendent de l'activation des façades des bâtiments à l'échelle de la rue. L'UQAM entend étudier les possibilités de relocaliser des activités génératrices de flux et d'animation au niveau du rez-de-chaussée de ses pavillons. Des études d'occupation des espaces sont menées afin de documenter les usages et les occasions à saisir en ce sens. Il s'agit de réserver les façades qui ont pignon sur rue à des espaces communs ou à des commerces et services plutôt que d'y héberger des espaces de bureaux.

L'activation des façades au sud de la rue Sainte-Catherine, de part et d'autre de la rue Saint-Denis, ainsi que la réfection des façades des pavillons sur la rue Berri ou le boulevard De Maisonneuve sont des exemples pertinents. La métamorphose de la Bibliothèque centrale sera un exemple précurseur en ce sens en s'ouvrant sur l'espace public et en réservant les endroits ayant pignon sur rue à des espaces de socialisation.

## ACTION 1.5 DÉVELOPPER L'OFFRE DE LOGEMENTS ABORDABLES.

L'identité historique du Quartier latin est associée à la vie estudiantine. Lieu d'émulation intellectuelle, le quartier était aussi un lieu bohème, de vie nocturne et de résidence pour les étudiantes et étudiants de l'époque, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Cependant, même s'il connaît aujourd'hui une croissance démographique importante, la part des étudiantes et étudiants y résidant diminue en raison du manque de logements abordables sur le marché.

Les loyers dits abordables, prisés par la population étudiante, ne sont pas en nombre suffisant. Le parc de résidences de l'UQAM ne comprend actuellement que 931 unités pour une communauté étudiante dépassant 35 000 personnes. En plus de cette offre insuffisante, les immeubles requièrent des investissements importants de mise à niveau afin d'assurer leur pérennité.

Selon nos études de marché, l'UQAM devrait doubler le nombre de logements abordables sur un horizon de 10 ans pour répondre à la demande. L'Université propose trois solutions pour permettre à un plus grand nombre de personnes d'habiter au centre-ville : rénover 435 unités de résidence; réserver 200 unités dans une résidence à construire; garantir un bail de 25 ans permettant la location de 300 unités de logement.

## ACTION 1.6 FAIRE DU CENTRE SPORTIF UN PÔLE D'ACTIVITÉ PHYSIQUE OUVERT AUX RÉSIDENTES ET RÉSIDENTS DU QUARTIER.

Le Quartier latin manque de plateaux sportifs, alors que la population résidente est en nette croissance. Il y a un effort consenti pour faire revenir des familles aux Habitations Jeanne-Mance, à la suite d'investissements majeurs de rénovation de ces logements. Or, les installations sportives de l'UQAM ne suffisent plus à la demande depuis de nombreuses années.

L'agrandissement du Centre sportif de l'UQAM sur un espace adjacent inoccupé permettrait non seulement de répondre adéquatement aux besoins de la population étudiante, mais aussi d'en offrir l'accès à la collectivité environnante. En parallèle, une mise à niveau majeure de l'actuelle piscine semi-olympique du Centre sportif doit être envisagée.

À tout âge, l'activité physique est un facteur reconnu de préservation de la santé mentale et physique. De saines habitudes de vie ainsi que la pratique régulière d'activités physiques contribuent au bien-être et à la santé des personnes. De plus, en adoptant une posture apprenante, il serait envisageable d'apparier des personnes étudiantes dans les formations sportives et les populations résidentes, que ce soit pour effectuer des activités dans le Centre sportif ou dans d'autres haltes sportives du quartier, comme sur les terrains des Habitations Jeanne-Mance ou lors des camps d'été.

## ACTION 1.7 STIMULER L'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE DU QUARTIER LATIN EN CRÉANT UN PASSEPORT POUR LA COMMUNAUTÉ DE L'UQAM.

Le système de gestion et d'émission de la carte d'identité UQAM, mis en place en 1996, ne répond plus aux besoins et aux attentes de sa communauté. La désuétude de la technologie sur laquelle il repose (la bande magnétique) entraîne d'importants problèmes d'approvisionnement, et le soutien du fournisseur pour des composantes centrales du système prendra fin en octobre 2026.

L'UQAM doit, dans les deux prochaines années, acquérir et implanter une nouvelle technologie de carte à puce pour assurer le maintien de ses opérations. L'incidence de ce projet visant à moderniser l'infrastructure d'identification et de contrôle d'accès se verrait décuplée par la création d'un portefeuille électronique qui y serait lié : le « Passeport Quartier latin ». Celui-ci serait accessible à une clientèle élargie et permettrait d'accéder à une grille de tarifs préférentiels pour différentes activités dans le quartier : spectacles, restaurants, événements, services, entre autres. Cela participerait à une véritable relance commerciale et économique du secteur, en collaboration avec la Société de développement commercial du Quartier latin.



## **OBJECTIF 2 : ACCROÎTRE L'OFFRE D'ACTIVITÉS À LA COMMUNAUTÉ ENVIRONNANTE.**

Le deuxième objectif du plan d'action est d'accroître l'offre d'activités et de services à la communauté environnante en favorisant les partenariats avec des organisations du quartier. L'ouverture de l'UQAM n'est pas limitée à la dimension architecturale et urbanistique du campus; elle embrasse d'autres dimensions chères à l'Université et inscrites dans sa mission, dont celle d'encourager le rapprochement des collectivités. Ainsi, une meilleure coordination et la diffusion de l'offre bonifiée grâce à de nouvelles activités et à de nouveaux services favoriseront leur accès à la collectivité.

Il s'agit, par exemple, du regroupement des cliniques universitaires, bientôt en place et offrant, par la voie de stages supervisés, des services au public, mais aussi à des organismes communautaires par les programmes en travail social. D'autres possibilités seraient d'envisager l'accès à certains locaux de l'UQAM, d'offrir certains services de la Bibliothèque centrale à l'externe, de permettre la tenue d'événements de vulgarisation des connaissances sur les campus ou l'organisation d'ateliers au sein des Habitations Jeanne-Mance ou dans l'immeuble Le Christin, qui appartient à la SHDM.

L'objectif est de faire sortir l'UQAM davantage dans le quartier en promouvant des activités éducatives, de médiation culturelle, de culture scientifique, en affichant le talent étudiant par des manifestations artistiques sur l'espace public et en s'inscrivant dans une programmation culturelle commune avec les partenaires, tout en mutualisant des canaux et des espaces de diffusion.

### **ACTION 2.1 DÉPLOYER UNE NOUVELLE PROGRAMMATION D'ACTIVITÉS SOUS L'ÉGIDE DU QUARTIER APPRENANT.**

Actuellement, l'offre éducative, culturelle et de services est très riche dans le Quartier latin et varie en fonction des temps de l'année, notamment avec la rentrée universitaire et le retour des personnes étudiantes dans le quartier. Les festivités et les événements viennent aussi marquer les temps forts de l'année et animer les commerces de la rue Saint-Denis.

La programmation du quartier apprenant s'appuiera sur la coordination de l'offre existante entre les institutions du savoir et les établissements culturels. Elle comprendra une nouvelle offre qui mettra en relation des partenaires des milieux universitaire, du savoir, culturel et communautaire, et les citoyennes et citoyens. Celle-ci se déploiera à la fois dans la Maison du quartier apprenant et les haltes thématiques que sont les institutions, les lieux publics et culturels, en collaboration avec les partenaires du quartier. Elle aura également comme visée de soutenir les populations immigrantes par l'intégration à la culture québécoise et la francisation.

Enfin, cette programmation se déploiera autour d'une nouvelle série d'activités, de formations, d'événements et de manifestations artistiques par la médiation sociale et culturelle, pour améliorer le bien-être des personnes qui habitent et fréquentent le quartier : résidentes, immigrantes, visiteuses, étudiantes, en situation d'itinérance, artistes, etc. Elle vise autant les jeunes que les personnes âgées, en priorité les personnes résidentes du Quartier latin, tout comme les personnes étudiantes du centre-ville élargi.

#### **ACTION 2.2 ANIMER DE NOUVEAUX LIEUX DE RENCONTRE ENTRE LA COMMUNAUTÉ UNIVERSITAIRE ET LES COMMUNAUTÉS LOCALES.**

L'UQAM entend animer de nouveaux lieux de rencontre entre la communauté universitaire et les collectivités locales, que ce soit aux abords du campus avec l'aménagement des cours intérieures accessibles au public, l'ouverture de la Bibliothèque centrale et du Centre sportif à la collectivité, ou la création de la Maison du quartier apprenant. Une balade sur la biodiversité dans le Quartier latin, une exposition en dehors des murs, une série de cafés-causeries sur la vacance immobilière dans le quartier et sur les occasions d'activation transitoire de ces espaces sont quelques exemples à l'étude, en collaboration avec les partenaires.

#### **ACTION 2.3 RENDRE VISIBLE ET ACCESSIBLE L'OFFRE EXISTANTE D'ACTIVITÉS ET DE SERVICES DE L'UQAM OUVERTS À LA COLLECTIVITÉ.**

L'UQAM déploie plusieurs activités durant l'année universitaire, allant de conférences à des expositions et activités en lien avec l'engagement citoyen, comme la première édition du Salon du bénévolat, organisé par le Service aux collectivités, en collaboration avec la Table de concertation du faubourg Saint-Laurent. Bien que les informations soient relayées par les différents canaux de diffusion de l'Université, les consultations effectuées auprès des partenaires confirment la nécessité de rendre cette offre encore plus visible, notamment grâce à l'aménagement et à l'animation du Parcours signature Quartier latin (action 1.1). La création de la Maison du quartier apprenant jouera également le rôle de vitrine de cette offre à l'UQAM et, plus largement, de l'offre disponible dans le quartier.

#### **ACTION 2.4 ACCROÎTRE LE NOMBRE D'ÉVÉNEMENTS FESTIFS ET CULTURELS AUX ABORDS DU CAMPUS, EN COLLABORATION AVEC LES PARTENAIRES.**

La Grande Rentrée en septembre est un exemple concret d'animation du quartier qui attire des milliers de personnes étudiantes sur le campus et dans le Quartier latin, avec une série d'événements festifs et culturels. LUMINO est un autre bel exemple de collaboration, cette fois avec le PQDS, alors que d'autres événements sont organisés avec la SDC du Quartier latin.

Cette action, en lien avec l'aménagement d'un Parcours signature Quartier latin, vise à accroître le nombre d'événements de ce type en mobilisant le talent étudiant dans divers domaines, en particulier celui des arts. Au-delà des événements ponctuels qui ont comme objectif de redynamiser l'achalandage dans le quartier, il s'agit d'occasions de tisser des liens entre l'UQAM et les divers partenaires autour de la formation et de la recherche et création.

### **ACTION 2.5 DÉVELOPPER UNE OFFRE DE SERVICES EN PARTENARIAT AVEC LES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES, IMPLIQUANT LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE ET LE PERSONNEL DE L'UQAM.**

L'UQAM entend développer une offre de services avec les organismes communautaires du quartier, à l'exemple du projet pilote de la halte-chaud, déployé pour la première fois à l'hiver 2024. Les besoins grandissants en la matière face à la crise majeure de l'itinérance et les résultats probants du projet pilote ont d'ailleurs fait en sorte qu'il a été reconduit pour les trois prochaines années (2025-2027). La deuxième phase du projet vise à intégrer la formation qui y était reliée dans le cadre de cours dans des domaines pertinents, supervisés par le corps professoral, en collaboration avec les organismes communautaires. D'autres actions pourraient en découler, comme des haltes-fraîcheur face aux changements climatiques et aux températures élevées en période estivale ou le déploiement d'un bac alimentaire, déjà existant à l'École des sciences de la gestion de l'UQAM, en collaboration avec d'autres établissements d'enseignement présents dans le quartier.



### **OBJECTIF 3 : STIMULER LA RECHERCHE-ACTION ET LE MAILLAGE DES CONNAISSANCES DANS LE QUARTIER.**

Le troisième objectif du plan d'action est de stimuler la recherche-action et le maillage des connaissances pour répondre à des problématiques du quartier qui font écho plus largement à des enjeux de société au Québec. Plusieurs initiatives de ce type existent déjà dans le quartier, mais demeurent méconnues, et leur portée reste limitée à un groupe restreint d'actrices et d'acteurs. Il existe également de nombreux partenariats entre les institutions présentes dans le Quartier latin, mais, très souvent, ces ententes sont bilatérales et ne peuvent couvrir l'étendue des besoins du quartier.

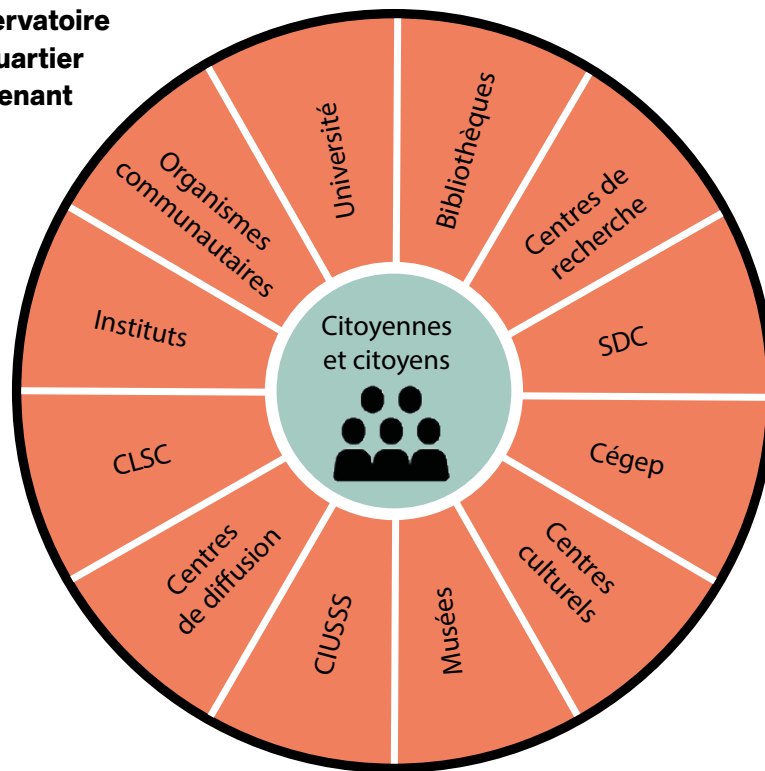
La présence de formations en arts et médias interactifs et d'entreprises en créativité numérique dans le Quartier latin et le Quartier des spectacles est propice à consolider un véritable centre d'innovation dans ce domaine. L'objectif est, par conséquent, de mobiliser les expertes, les experts et les personnes étudiantes pour accompagner et évaluer l'évolution de dynamiques sociales et économiques dans le quartier, mais aussi de stimuler la recherche et la création en arts par des projets qui s'ancrent dans le secteur et qui sont coconstruits avec la communauté et les partenaires. Ceci passe également par la vulgarisation et la mobilisation des connaissances, de même que par des occasions de dialogues et d'échanges avec les milieux de pratique et les citoyennes et citoyens.

#### **ACTION 3.1 DÉVELOPPER LA PROGRAMMATION SCIENTIFIQUE DE L'OBSERVATOIRE DU QUARTIER APPRENANT.**

L'Observatoire du quartier apprenant assurera une veille permanente des initiatives qui seront mises en place lors du déploiement du plan d'action afin de mesurer les changements dans le quartier, d'en maximiser les retombées et de contrer les externalités négatives. Il sera piloté par un comité scientifique, en collaboration avec des parties prenantes impliquées dans le Quartier latin. Il veillera également à promouvoir la mobilisation et la vulgarisation des connaissances à destination du grand public, mais aussi à l'attention d'autres quartiers qui pourraient s'inspirer de l'expérience du Quartier latin.

La mission de l'Observatoire sera de déployer une série d'indicateurs permettant de rendre compte de l'évolution du Quartier latin, d'évaluer l'évolution de la perception du bien-être dans le secteur et d'assurer la diffusion de l'expérience, dans une perspective de pollinisation croisée avec la société civile, à Montréal ou ailleurs au Québec. La citoyenne et le citoyen sont au cœur de la mission de l'Observatoire du quartier apprenant qui, en mobilisant différents acteurs et actrices avec une posture apprenante, pourra contribuer de façon effective à la relance du Quartier latin.

**Observatoire  
du quartier  
apprenant**



**Figure 8.** Citoyennes et citoyens au cœur de la mission de l'Observatoire du quartier apprenant  
(Source : UQAM)



### ACTION 3.2 DÉPLOYER DES PROJETS DE FORMATION PRATIQUE IMPLIQUANT LA COMMUNAUTÉ ÉTUDIANTE ET LES POPULATIONS DU QUARTIER DANS UNE PERSPECTIVE DE SANTÉ GLOBALE.

La santé figure parmi les préoccupations majeures de la population québécoise et demeure année après année l'enjeu collectif le plus important pour la majorité des Québécoises et Québécois.

L'UQAM a la capacité de former des expertes et experts aptes à travailler sur le maintien de la santé, en amont de la maladie ou à un stade précoce de celle-ci. Elle propose déjà une quarantaine de programmes reliés à différents domaines de la santé et a créé, à l'automne 2024, la Faculté des sciences de la santé pour pulser de nouvelles initiatives.

Sur le terrain, l'Université offre également des cliniques destinées à la population et qui traitent de différentes problématiques. Elle ouvrira d'ailleurs en 2025 un pôle intégré en santé, situé dans le Quartier latin, pour le travail social, la sexologie et le développement de carrières.

Toutefois, l'offre actuelle ne suffit pas à répondre aux besoins. En accroissant les services communautaires, il deviendra plus facile pour les populations dans le besoin d'y accéder dans une perspective de santé globale et de prévention.

### ACTION 3.3 PROMOUVOIR L'EXPÉRIMENTATION ET L'INNOVATION PAR DES PROJETS DE RECHERCHE-ACTION, D'EXPERTISE-CONSEIL, DE RECHERCHE ET DE CRÉATION POUR RÉPONDRE À DES ENJEUX DU QUARTIER.

Avec la recrudescence des problématiques liées à l'itinérance et à l'utilisation de drogues injectables dans les rues qui l'entourent, le campus de l'UQAM situé au centre géographique du Quartier latin fait face à de grands défis de sécurité publique. Les statistiques publiées par le Service de police de la Ville de Montréal font état d'une hausse fulgurante du nombre de crimes contre la propriété (vols et méfaits) dans le quartier.

En collaboration avec le Service de la diversité et de l'inclusion sociale de la Ville de Montréal, l'UQAM met en place un projet de recherche partenariale s'échelonnant de 2025 à 2027 et mobilisant ses expertises en psychologie communautaire, travail social, sexologie et études urbaines sur la cohabitation sociale dans le Quartier latin. Cependant, l'UQAM doit aussi poser des gestes immédiats, au regard de sa communauté ainsi que de la présence de garderies sur le campus et d'un camp d'été.

L'approche préconisée s'inscrit dans le droit fil de la posture apprenante de l'Université, soit de mettre en place une équipe mixte conjuguant notamment la contribution de chercheuses et de chercheurs, de stagiaires en formation pratique, d'intervenantes et d'intervenants ainsi que de policières et policiers.

### ACTION 3.4 CRÉER DES ÉVÉNEMENTS DE VULGARISATION ET DE MOBILISATION DES CONNAISSANCES POUR LES CITOYENNES ET CITOYENS SUR DES ENJEUX DU QUARTIER EN LIEN AVEC LES HALTES DU PARCOURS CULTUREL À VOCATION SOCIOÉDUCATIVE, DONT LES CENTRES DE DIFFUSION.

Les centres de diffusion de l'UQAM que sont le Cœur des sciences, le Centre Pierre-Péladeau et le Centre de design jouent un rôle central pour favoriser la rencontre entre le milieu universitaire, le monde des arts et la société civile. L'objectif est de développer de nouvelles occasions d'échanges sur des réalités et des enjeux propres au Quartier latin. Ceci s'inscrit dans la volonté de faire participer les centres de diffusion à la programmation du Parcours signature Quartier latin et d'intégrer des possibilités de mobilisation des connaissances dans des activités menées par des partenaires des différents milieux concernés.

### ACTION 3.5 DÉVELOPPER UN CENTRE D'INNOVATION EN CRÉATIVITÉ NUMÉRIQUE.

Face aux changements rapides engendrés par la révolution numérique, l'UQAM, en collaboration avec plusieurs partenaires de premier plan, propose le développement d'un centre d'innovation en créativité numérique. Ce projet mobilise les forces vives de l'industrie afin de propulser le Québec en tête du développement et de la commercialisation d'expériences immersives et interactives, consolidant son identité culturelle et son leadership dans ce secteur en pleine croissance.

Cette initiative s'appuiera sur des infrastructures, des expertises et des stratégies d'affaires multisectorielles, avec pour objectifs le renforcement de la recherche et du développement, la commercialisation, l'exportation et la formation de compétences avancées.

La phase de consolidation du projet prévoit une localisation dans un pavillon de l'UQAM qui serait situé au-dessus de l'édicule du métro Saint-Laurent, ce qui permettra de tisser des liens entre le Quartier des spectacles et le Quartier latin, ainsi qu'entre les deux campus de l'UQAM. Des milliers de personnes – touristes, étudiantes et étudiants, travailleuses et travailleurs – seront amenées à circuler entre ces deux quartiers, qui seront mis en valeur dans un parcours culturel et éducatif qui prendra racine au pied du clocher Saint-Jacques et aboutira à la Place des Arts.

# Tableau synoptique

## Plan d'action institutionnel de relance du Quartier latin (2025-2029)

<b>OBJECTIF 1 : Contribuer à renforcer l'identité du Quartier latin et ouvrir le campus sur son environnement.</b>		
<b>ACTIONS</b>		<b>ÉCHÉANCIER</b>
1.1	Concevoir un parcours culturel à vocation socioéducative et une maison du quartier apprenant mettant en valeur l'histoire et le patrimoine du Quartier latin.	2025-2029
1.2	Métamorphoser la Bibliothèque centrale de l'UQAM en l'ouvrant sur le quartier.	2025-2029
1.3	Poursuivre les efforts d'éclairage, de verdissement, de gestion des eaux pluviales et d'aménagement des cours intérieures et des abords du campus.	2025-2029
1.4	Relocaliser des activités génératrices de flux et d'animation au rez-de-chaussée des pavillons.	2025-2029
1.5	Développer l'offre de logements abordables.	2025-2029
1.6	Faire du Centre sportif un pôle d'activité physique ouvert aux résidentes et résidents du quartier.	2025-2027
1.7	Stimuler l'activité économique du Quartier latin en créant un passeport pour la communauté de l'UQAM.	2025-2029

<b>OBJECTIF 2 : Accroître l'offre d'activités à la collectivité environnante.</b>		
<b>ACTIONS</b>		<b>ÉCHÉANCIER</b>
2.1	Déployer une nouvelle programmation d'activités sous l'égide du quartier apprenant.	2025-2029
2.2	Animer de nouveaux lieux de rencontre entre la communauté universitaire et les collectivités locales.	2025-2029
2.3	Rendre visible et accessible l'offre existante d'activités et de services de l'UQAM ouverts à la collectivité.	2025-2026
2.4	Accroître le nombre d'événements festifs et culturels aux abords du campus, en collaboration avec les partenaires.	2025-2029
2.5	Développer une offre de services en partenariat avec les organismes t communautaires, impliquant la communauté étudiante et le personnel de l'UQAM.	2025-2029

<b>OBJECTIF 3 : Stimuler la recherche-action et le maillage des connaissances dans le quartier.</b>		
<b>ACTIONS</b>		<b>ÉCHÉANCIER</b>
3.1	Développer la programmation scientifique de l'Observatoire du quartier apprenant.	2025-2029
3.2	Déployer des projets de formation pratique impliquant la communauté étudiante et les populations du quartier avec une perspective de santé globale.	2025-2029
3.3	Promouvoir l'expérimentation et l'innovation par des projets de recherche-action, d'expertise-conseil, de recherche et de création pour répondre à des enjeux du quartier.	2025-2029
3.4	Créer des événements de vulgarisation et de mobilisation des connaissances pour les citoyennes et citoyens sur des enjeux du quartier en lien avec les haltes du parcours culturel à vocation socioéducative, dont les centres de diffusion.	2025-2029
3.5	Développer un centre d'innovation en créativité numérique.	2025-2027

## 4. La mise en œuvre

### GOUVERNANCE

Le modèle de gouvernance se veut agile et a déjà été mis en branle dès le début du mandat de la vice-rectrice associée pour définir progressivement le contenu du Plan d'action institutionnel de la relance du Quartier latin. Il s'agit donc de consolider et de reconnaître ces différents espaces d'échanges et d'interactions afin de mettre en œuvre la vision du quartier apprenant.

De nombreux comités ont été mis en place ces dernières années, dont le comité Quartier latin, animé par le PQDS, et auquel l'UQAM participe activement. Les issues de ces nombreuses rencontres nous ont montré que les conditions de succès de la relance du Quartier latin reposent sur un « leadership partagé ».

Avec BANQ, l'UQAM souhaite participer à ce leadership qui partage des missions qui sont fondamentalement les siennes : l'enseignement, la recherche, la recherche-crédation, la diffusion, la mobilisation des connaissances et les services aux collectivités. Le modèle de gouvernance de mise en œuvre du plan d'action repose principalement sur deux comités : le Comité aviseur Quartier latin et l'Assemblée des partenaires de l'UQAM.

#### **Comité aviseur Quartier latin**

Ce comité constitue un espace de dialogue et de collaboration en continu entre la vice-rectrice associée et les professeures et professeurs l'UQAM pour assurer le suivi du plan d'action. Ces échanges permettent d'analyser l'avancement du plan et de dégager des pistes d'actions concertées, en prenant en compte les réalités de chaque faculté et école. Par ce travail commun, le comité contribue au positionnement stratégique de l'UQAM dans le Quartier latin et veille à intégrer les enjeux liés à la recherche, spécialement la recherche-action, la recherche partenariale, la recherche-crédation et la mobilisation des connaissances.

#### **Assemblée des partenaires de l'UQAM**

L'Assemblée des partenaires de l'UQAM dans le Quartier latin est un lieu d'échanges, de médiation et de concertation en lien avec le plan d'action, dans une approche par projet; par exemple, lors de l'élaboration du Plan d'aménagement urbain, dans le cadre du plan directeur de campus, mais aussi de la conception et du déploiement du Parcours signature Quartier latin avec les partenaires concernés. Elle traite aussi, plus largement, des stratégies de déploiement de projets structurants pour le Quartier latin qui relie l'UQAM à ses partenaires, des montages financiers, de la recherche de financement, tout comme des stratégies de communication et de partage de bonnes pratiques.

## FINANCEMENT

Le mémoire prébudgétaire présenté récemment chiffre les investissements pour 10 des actions du Plan d'action institutionnel de la relance du Quartier latin. Pour les réaliser, l'UQAM sollicite un financement gouvernemental sur cinq ans de 197,1 M\$ (demandes en investissement) et de 66,5 M\$ (demandes en fonctionnement).

Les autres actions présentées dans le présent plan devront mobiliser d'autres sources de financement, notamment pour la mise en œuvre des aménagements prévus dans le Plan d'aménagement urbain (plan directeur de campus), en cours d'élaboration, et le Parcours signature Quartier latin. Des demandes en ce sens seront faites dans le cadre du programme Accès jardins de l'arrondissement de Ville-Marie et du Fonds signature métropole, gérés par le Secrétariat à la région métropolitaine. D'autres projets d'urbanisme transitoire, comme celui de la « Petite forêt du Quartier latin », ont obtenu un financement de la Ville de Montréal, dans le cadre de la Stratégie centre-ville. De nouveaux projets en ce sens pourraient bénéficier de ces fonds à l'avenir et du Fonds d'initiative locale.

En ce qui concerne la nouvelle programmation socioéducative en lien avec la démarche du quartier apprenant, il sera question de mobiliser plusieurs programmes ministériels autour d'actions spécifiques, et aussi de considérer d'autres types de fonds, comme le Fonds du Grand Mouvement de Desjardins, qui soutient des activités structurantes pour les collectivités locales.

Le plan d'action vise à augmenter le nombre d'activités de recherche et de mobilisation des connaissances. Des subventions de grands organismes comme le Conseil de recherches en sciences humaines, le Conseil de recherches en sciences naturelles et génie, les Instituts de recherche en santé du Canada, les Fonds de recherche du Québec et Mitacs pourront être obtenues par les membres du corps professoral.

Cela étant dit, les actions qui entourent la relance du Quartier latin sont ambitieuses et nécessitent une implication du milieu. Les ressources publiques sont limitées, et l'aide de l'ensemble de la communauté doit être sollicitée. Si les maillages et partenariats avec les collectivités sont primordiaux, l'apport de capitaux privés constitue une condition de succès à la démarche.

Le mémoire prébudgétaire déposé propose de cofinancer des projets liés au Quartier latin pour lesquels la Fondation de l'UQAM obtiendrait des dons. L'objectif est de créer un fonds pouvant recueillir des contributions financières de tout horizon afin de susciter l'investissement privé. Il serait demandé au gouvernement d'apparier d'un dollar public chaque dollar privé amassé, jusqu'à concurrence de deux millions de dollars annuellement. Adopter la formule d'un programme d'appariement des dons permettrait d'accélérer la collecte de fonds auprès de partenaires privés et d'en multiplier la valeur. Ce fonds constituerait un levier idéal pour mobiliser les contributions financières de la communauté et les canaliser vers des projets consacrés à la relance du Quartier latin, assurant une cohérence de la démarche dans son ensemble.

## CONDITIONS DE RÉUSSITE

Le plan d'action se déroule sur un horizon de quatre ans, dans un processus de relance urbanistique plus long, situé généralement entre 10 et 15 ans. Cependant, le quartier est déjà engagé dans un processus de renouveau avec plusieurs projets immobiliers, surtout en lien avec la venue de nouvelles institutions et la création de logements abordables. L'UQAM porte elle aussi plusieurs projets d'avenir qui seront structurants pour le Quartier latin.

Cependant, la mise en œuvre du plan d'action doit réunir certaines conditions de réussite :

### **Compréhension et appropriation des objectifs**

Chaque objectif doit être compris et accepté par toutes les parties prenantes impliquées dans la mise en œuvre du plan. Il s'agit de poursuivre le travail de mobilisation des parties prenantes dans le temps et de s'adapter à l'évolution des enjeux et des possibilités de projets en collaboration.

### **Engagement et implication des parties prenantes**

La participation active et l'implication de toutes les parties prenantes au sein de l'UQAM (services, facultés, école), de la communauté et des partenaires du Quartier latin sont primordiales. Un leadership fort est nécessaire pour guider et motiver l'ensemble de ces parties prenantes dans la durée.

### **Disponibilité des ressources**

Il est impératif que des ressources humaines, financières et matérielles suffisantes soient allouées pour mener à bien le plan d'action et que les financements publics soient alignés, tout comme la présence engagée du secteur privé et de la philanthropie.

### **Suivi et évaluation continue**

Un système de suivi et d'évaluation doit être mis en place pour mesurer les progrès réalisés par rapport aux objectifs fixés dans le cadre du plan d'action se rapportant sur le Plan stratégique de l'UQAM 2024-2029.

### **Adaptabilité et flexibilité**

Le plan d'action doit être flexible pour pouvoir s'adapter aux imprévus ou aux changements du contexte dans le Quartier latin et plus largement à l'échelle du Québec et de l'international.

### **Communication et rayonnement**

Une communication fluide et régulière entre toutes les parties prenantes est essentielle pour assurer la transparence et la compréhension des actions en cours. De même, il est important de faire connaître la démarche en dehors du Québec pour bénéficier de visibilité, mais aussi apprendre des autres expériences.

### **Gestion des risques**

Une identification et une gestion proactive des risques doivent être effectuées en continu en fonction des imprévus ou des changements, de même qu'une redéfinition des priorités d'action selon les ressources disponibles.

### **Respect des délais et des coûts**

Les délais doivent être réalistes et respectés pour éviter des retards qui pourraient affecter l'atteinte des objectifs.

### **Évaluation des résultats**

Une évaluation à la fin du plan d'action permettra de mesurer les résultats obtenus par rapport aux objectifs initiaux. Un bilan final permettra d'établir les leçons à tirer et les bonnes pratiques à intégrer dans un nouveau plan d'action, le cas échéant, en fonction de l'évolution des projets en cours.

## **RETOMBÉES SOCIALES ET ÉCONOMIQUES**

Le plan d'action adopte une démarche apprenante dans les 17 actions proposées, favorisant concrètement le maillage entre les parties prenantes de différents milieux et appuyant la rencontre entre la communauté de l'UQAM et la collectivité locale. La programmation de ce plan d'action a également des visées économiques, surtout en ce qui concerne l'attrait touristique pour la métropole.

Par le déploiement de la démarche du quartier apprenant, l'expérimentation d'un nouveau modèle de développement local dans le Quartier latin et la création d'un centre d'innovation en créativité numérique mettant en valeur la francophonie, Montréal pourra compter sur un pôle économique revalorisé et rayonnant ailleurs au Québec, au Canada et à l'international.

Le plan d'action permettra aussi de faire valoir l'innovation et la créativité avec différentes parties prenantes des milieux du savoir, de la culture et communautaire en mode participatif, qui fera écho au Réseau mondial des villes apprenantes de l'UNESCO. En conjuguant la société apprenante (BAnQ) à des quartiers apprenants à l'échelle du Québec, tout en adaptant le modèle aux réalités locales, les retombées sociales et économiques sont assurées pour les communautés.

Le Parcours signature Quartier latin – ayant pour thèmes la genèse et l'évolution du Quartier latin et la vie estudiantine – ainsi que la culture francophone, les activités grand public complémentaires aux installations (murales, projections, etc.), le développement de logements abordables et la création d'un portefeuille électronique favorisant l'achalandage dans des commerces autour de l'Espace Saint-Denis permettront de consolider un pôle d'attraction compétitif dans le cadre des efforts de la Stratégie centre-ville pour attirer des visiteuses et visiteurs de même que des populations étudiantes internationales.

Il s'agit de consolider à nouveau la vie estudiantine dans le quartier, mise à mal avec la pandémie et la crise du logement. Cela aura des effets favorables sur la fréquentation et l'achalandage des commerces, et sur la vitalité nocturne du quartier. La relance du Quartier latin est tributaire d'un retour massif des personnes étudiantes de toutes les institutions.

Les retombées sociales ont également une portée économique. En offrant un milieu d'accueil, de formation et d'intégration pour les populations immigrantes par le premier contact avec la culture québécoise et la langue française, et en accompagnant les parties prenantes en santé pour les enjeux d'itinérance, de santé mentale et de toxicomanie, c'est l'ensemble des communautés qui gagne en qualité de milieu de vie. Enfin, par la voie de la Maison du quartier apprenant et de l'Observatoire du quartier apprenant, c'est l'écosystème de l'entrepreneuriat social et solidaire qui sera renforcé et connecté aux services sociaux et de la santé œuvrant déjà dans le Quartier latin.

En ce qui concerne les retombées pour l'UQAM, ce projet qui se veut fédérateur est un levier de mobilisation pour toute la communauté universitaire, mais aussi une occasion de développer de nouvelles formations et recherches, en partenariat avec le milieu. Ceci ne peut contribuer que positivement au positionnement de l'UQAM dans l'écosystème de l'enseignement supérieur au Québec, en se traduisant par un plus grand attrait pour les populations étudiantes, les personnes employées et les partenaires locaux et internationaux. C'est également une occasion sans égale de repenser le campus dans la ville, par sa modernisation et son ouverture physique dans le quartier pour les deux prochaines décennies.







**quartierlatin.uqam.ca**  
vraq1@uqam.ca

**UQÀM**

